

## Ciao Raimondo

**La mort de Raimondo Rezzonico a surpris comme un éclair dans un ciel bleu. Homme de caractère et d'entreprise, il laisse pour héritage le Festival international du film de Locarno, qu'il a marqué de son empreinte pour l'avoir présidé pendant de nombreuses années.**

«C'était une personne à qui on pensait comme si elle devait toujours être là, c'est pour cela que le vide laissé me paraît encore plus grand.» Telle a été la réaction à chaud du maire de Locarno, Marco Balerna en apprenant la disparition de Raimondo Rezzonico. Il s'est éteint dans la nuit de jeudi 4 octobre, à l'âge de 81 ans, suite à l'aggravation de problèmes cardio-vasculaires pour lesquels il avait été hospitalisé au Cardiocentro de Lugano, afin de se soumettre à une série d'examens.

*suite page 3*



«Die Reise nach Kafiristan» von Fosco und Donatello Dubini

## Ciao Raimondo

Die Nachricht von Raimondo Rezzonicos Tod kam überraschend wie ein Blitz aus heiterem Himmel. Seine Charakterstärke und sein Unternehmergeist haben das internationale Filmfestival von Locarno über die vielen Jahre seines Präsidiums hinaus entscheidend geprägt.

«Er war eine Person, von der man sich gar nicht vorstellen konnte, dass sie einmal nicht mehr da sein würde; die Lücke, die er hinterlässt, ist riesig.» Dies war die spontane Reaktion des Bürgermeisters von Locarno, Marco Balerna, als er erfuhr, dass Raimondo Rezzonico in der Nacht vom 4. Oktober im Alter von 81 Jahren an Herzversagen gestorben war. Zuvor war Rezzonico wegen Herzproblemen ins Cardiocentro von Lugano eingeliefert worden, das eine Reihe von kardiologischen Untersuchungen geplant hatte.

*Fortsetzung Seite 3*

## Editorial

La profession voudrait voir le crédit du cinéma atteindre 40 millions de francs et le Conseil fédéral demandera 34 millions au Parlement. Fin novembre ou début décembre, ce dernier tranchera. Simultanément, alors que la manne télévisuelle du Pacte apparaissait comme le dernier rempart financier en ces temps de restrictions, la TSR annonçait en septembre dernier que les fonds du Pacte 2000-2002 étaient presque épuisés pour la dernière année d'exercice. La production audiovisuelle est donc plus que jamais aux abois. Certes, le groupe de travail Visions 2002 s'active pour convaincre les parlementaires de soutenir le cinéma (CB page 23), mais il conviendrait aussi que la profession se fasse entendre dans la presse. En ces temps où les bruits de bottes et les dérives totalitaires agitent la planète, il importe en effet que les gouvernements se préoccupent davantage de renforcer l'outil de réflexion et d'ouverture au monde qu'est l'audiovisuel, meilleur fer de lance contre l'ostracisme et les schismes culturels, que d'injecter des millions dans une compagnie d'aviation en perdition pseudo emblématique de l'image de la Suisse. Si le Conseiller fédéral Couchebin met la même ardeur à défendre le cinéma de son pays qu'à voler au secours de Swissair, la Suisse pourra rayonner de par le monde avec des images mieux qu'avec des avions frappés d'un drapé suisse entaché de scandale.

Françoise Deriaz,  
rédactrice en chef

Die Branche strebte eine Erhöhung des Filmkredites auf 40 Millionen Franken an, der Bundesrat beantragte beim Parlament eine Erhöhung auf 34 Millionen. Die Räte werden darüber Ende November oder Anfang Dezember befinden. Gleichzeitig hat die TSR im letzten September angekündigt, dass die Gelder des Pacte de l'audiovisuel für 2000-2002, gleichsam das letzte finanzielle Bollwerk in harten Zeiten, schon fast aufgebraucht seien. Die audiovisuelle Produktion steckt also mehr denn je in der Klemme. Zwar setzt die Arbeitsgruppe Visions 2002 alles daran, möglichst viele Parlamentarier für die Unterstützung des Filmschaffens zu gewinnen (CB Seite 22), gleichzeitig ist es aber auch wichtig, dass die Branche sich um mehr Präsenz in den Medien bemüht. Gerade jetzt, wo Säbelrasseln und totalitäre Tendenzen den Planeten schütteln, ist es unumgänglich, dass die Mächtigen sich um Gedankenarbeit und Offenheit der Welt gegenüber bemühen, etwas, wofür die audiovisuelle Kultur sich bestens eignet. Jedenfalls wären Filme wohl die bessere Speerspitze gegen Hass und kulturelle Spaltung, als Millionensprizen für den Erhalt einer maroden Luftfahrtgesellschaft als vermeintlicher Imageträger. Würde Bundesrat Couchebin das Kino seines Landes mit dem gleichen Feuer verteidigen, mit dem er der Swissair zu Hilfe geeilt ist, könnte die Schweiz in der Welt mit lebendigeren Bildern auftreten, als mit jenem des Schweizerkreuzes auf skandalbehafteten Flugzeugen.

Françoise Deriaz, Chefredaktorin

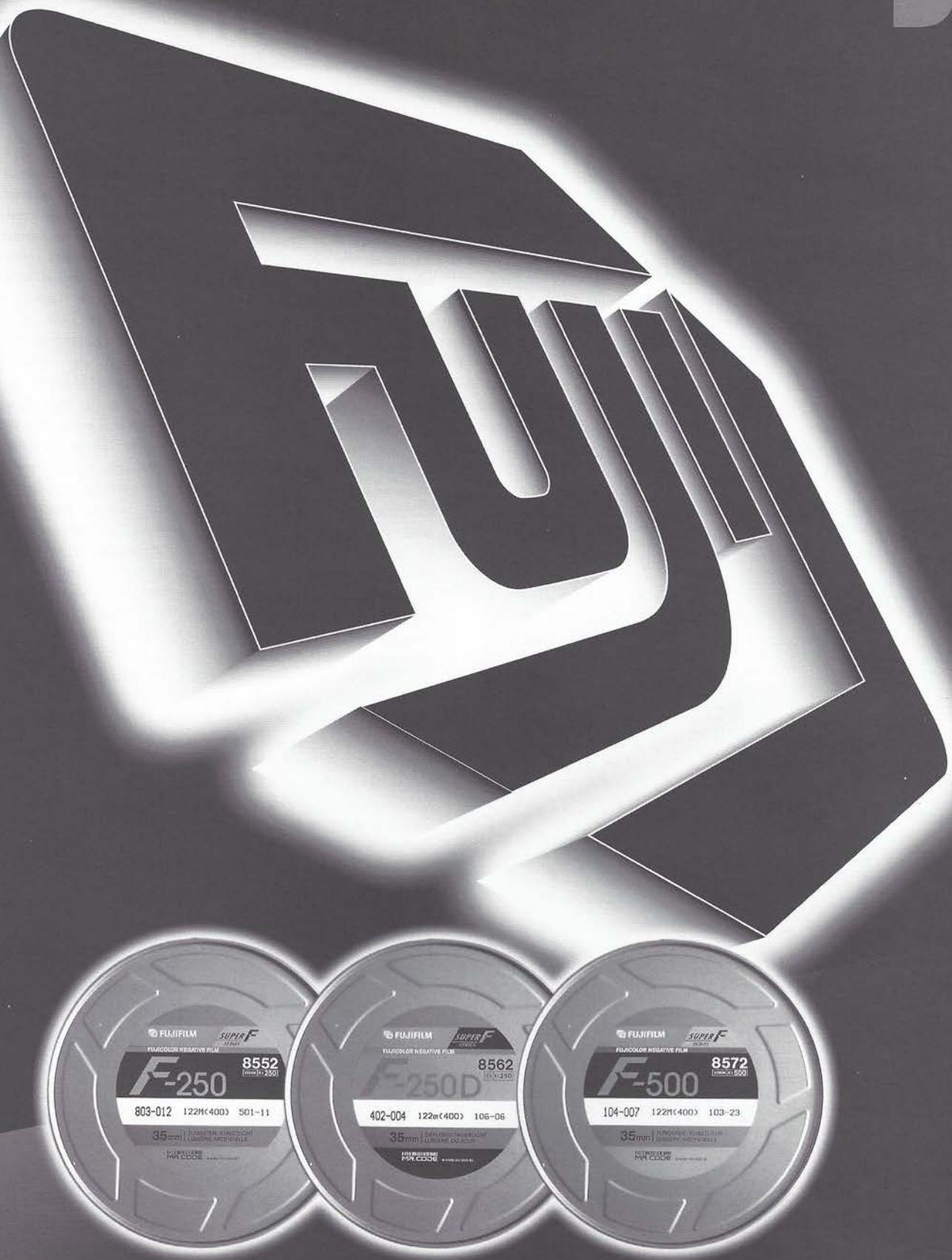
## Sommaire/Inhalt

Ciao Raimondo	1	Brèves / Kurz	dès ab 8
Pacte de l'audiovisuel	5	Communications	19
«doc vision ch»	6	Subventions	24
Journées du court métrage		Festivals	26
Winterthour / 5. Kurzfilmtage		Impressum	27
Winterthur	9		
Forum Europa Lucerne /			
Europa Forum Luzern	12		
Guerre publicitaire entre M6 et			
la TSR / Werbkrieg zwischen			
M6 und TSR	15		

## Sommaire/Inhalt

**CINEbulletin**  
**Abonnements**  
**071 272 73 70**

# Just Reality



Thanks to Fujifilm's new exclusive Super Uniform Fine Grain (SUFG) technology.

**FUJIFILM**  
I&I-Imaging & Information

Fujifilm (Switzerland) AG • Niederhasistrasse 12 • 8157 Dielsdorf • Tel. 01/855 53 53 • E-mail: mail@erno.ch

Megarent AG • Tobelhofstrasse 344 • 8044 Gockhausen • Tel. 01/821 91 91 • Fax 01/821 91 93

Action Light SA • Rue Boissonnas 9 • 1227 Les Acacias GE • Tel. 022/309 09 70 • Fax 022/309 09 79

## Ciao Raimondo

suite de la page 1

Les paroles de Marco Balerna traduisent les sentiments des nombreuses personnes qui connaissaient le «Presidentissimo», qui l'avaient rencontré dans le cadre du Festival ou ailleurs, qui avaient eu des rapports de travail et d'amitié avec R.R. (comme il signait souvent). Cet homme doué de magnétisme et de passion ne laissait pas indifférent. Avec lui disparaît une figure qui a apposé son empreinte de président du Festival international du film dans l'histoire de sa ville, mais aussi à l'échelle cantonale et nationale. Cette manifestation, Raimondo Rezzonico a contribué à la faire naître et à la développer, jusqu'à en faire l'événement culturel suisse le plus important, à force de ténacité, de passion démesurée et d'infatigable dévotion. C'est au cours de ses quelque 20 ans de présidence dynamique que le Festival de Locarno est devenu l'une des premières manifestations cinématographiques au monde.

## Ciao Raimondo

Fortsetzung von Seite 1

Marco Balernas Gefühle teilen viele, die dem «Presidentissimo» in Festivalkreisen oder anderswo begegnet sind, mit ihm gearbeitet und freundschaftliche Bande geknüpft haben. Mit R.R. (wie er oft unterschrieb) verschwindet ein charismatischer und begeisterungsfähiger Mensch, der nicht nur in seiner Stadt, sondern auch auf kantonaler und nationaler Ebene Spuren hinterlässt: Raimondo Rezzonico war rund 20 Jahre Präsident des Internationalen Filmfestivals von Locarno, zu dessen Entstehung und Entwicklung er sehr viel beitrug, und das er dank seiner Ausdauer, Begeisterung, Dynamik und Unermüdlichkeit zu einem der wichtigsten Kulturanlässe der Schweiz und zu einer der bedeutendsten Filmveranstaltungen der Welt gemacht hat.

Raimondo Rezzonico wurde 1920 in Lugano geboren (jemand schrieb einmal: «...Ich glaube, Raimondo Rezzonico

Quelqu'un a écrit: «... Je crois que Raimondo Rezzonico a été le plus beau cadeau de Lugano à la ville de Locarno». Né en 1920 à Lugano, sa licence de l'Ecole normale en poche, il commence sa carrière professionnelle en 1940, en pleine période de guerre, d'abord comme speaker à la TSI, ensuite comme reporter radio aux sports, puis aux actualités. Il fréquente un cours de perfectionnement à Rome et étudie aussi le chant et le cinéma. L'entrée en guerre de l'Italie le contraint à rentrer en Suisse où, toujours à la TSI, il devient chroniqueur, présentateur et même premier chanteur soliste de l'Orchestre radiophonique de musique légère. Il épouse la fille de l'éditeur Vito Carminati, et s'installe à Locarno en 1950. Il y dirige l'imprimerie et la

maison d'édition de son beau-père, assumant également la direction du journal trihebdomadaire Eco di Locarno, dont il augmente le tirage de 1'000 à 12'000 exemplaires. Au milieu des années 50, il dynamise l'entreprise de son beau-père et achète les droits éditoriaux de la Sudschweiz, aujourd'hui rebaptisée Tessiner Zeitung. L'objectif principal de cette initiative éditoriale est de défendre l'«italianité» du Tessin en transformant le journal de la communauté allemande résidant au Tessin en un journal tessinois en langue allemande. Pendant 30 ans, Rezzonico fut en outre président des imprimeurs et des éditeurs de journaux tessinois. A ce titre, il fut le créateur et le fondateur de la revue hebdomadaire Teleradio 7 (l'actuel Ticino 7), qui tire à

100'000 exemplaires. En 1992, il participe en qualité de co-éditeur à la création du quotidien La Regione, né de la fusion entre L'Eco di Locarno et le Dovere, expérience éditoriale qui dura deux ans. Il sera encore co-éditeur de l'hebdomadaire du dimanche Il Caffè, fondé avec la maison d'édition Ringier. Il fut également un collectionneur d'art passionné, un des plus importants du Tessin, réunissant les œuvres des plus grands peintres et sculpteurs du XVIII<sup>e</sup> siècle italien, ainsi que les portraits et autoportraits de peintres de toutes époques et de tous pays.

Dès le début, en 1946, il collabore à l'organisation du Festival international du film de Locarno, en assume la présidence en 1981, succédant à l'avocat tessinois Luciano Giudici, et travaille avec acharnement afin de lui donner de nouvelles ouvertures ainsi qu'une renommée internationale.

En 1985, le président de la République italienne lui attribue le titre de «Commandeur



Raimondo Rezzonico sur la Piazza Grande

war das schönste Geschenk Luganos an die Stadt Locarno. Er begann seine Berufslaufbahn nach Schulabschluss im Jahr 1940 inmitten der Kriegswirren. Zuerst war er Sprecher beim Tessiner Fernsehen TSI, dann Reporter beim Radio. Er besuchte einen Weiterbildungskurs in Rom und studierte zusätzlich Gesang und Filmwissenschaft. Italiens Teilnahme am Krieg zwang ihn, in die Schweiz zurückzukehren, wo er sich – immer noch beim TSI – neuen Herausforderungen stellte: Er arbeitete als Berichterstatter, Moderator und Gesangssolist beim Radiounterhaltungsorchester. Nach seiner Heirat mit der Tochter des Verlegers Vito Carminati zog das Paar 1950 nach Locarno, wo er die Leitung der Druckerei und des Verlags seines Schwiegervaters sowie die Leitung der Zeitung Eco di

Locarno übernahm, deren Auflage er von 1'000 auf 12'000 erhöhte. Mitte der 50er-Jahre kaufte er die Verlagsrechte für die Südschweiz, die heutige Tessiner Zeitung. Die Motivation für diesen verlegerischen Schritt war, die «Italianità» des Tessins zu bewahren und die Zeitung der im Tessin lebenden Deutschschweizer Gemeinde in eine deutschsprachige Tessiner Zeitung umzuwandeln.

Während 30 Jahren war Raimondo Rezzonico zudem Vorsitzender der Vereinigung der grafischen Betriebe und der Tessiner Zeitungsverleger, und in dieser Funktion gründete er die Wochenzeitung Teleradio 7 (das heutige Ticino 7) mit einer Auflage von 100'000 Exemplaren. 1992 beteiligte er sich als Mitverleger an der Gründung der Tageszeitung La Regione, eine Fusion von L'Eco di Locarno und Dovere, die zwei

Jahre bestand. Mit dem Ringier-Konzern gab er außerdem die Sonntagszeitung Il Caffè heraus. Neben seiner Verleger-tätigkeit war Raimondo Rezzonico ein passionierter Kunstsammler, einer der bedeutendsten im Tessin. Er sammelte Werke der berühmtesten italienischen Maler und Bildhauer des 18. Jahrhunderts sowie Porträts und Selbstporträts von Malern aller Epochen und Länder.

Ab 1946 (das heißt: seit der ersten Stunde) arbeitete er für das Filmfestival Locarno, dessen Präsidentschaft er 1981 vom Tessiner Anwalt Luciano Giudici übernahm. Er setzte sich mit Verve für ein Wachstum des Festivals und für eine verstärkte internationale Präsenz ein.

1985 verlieh ihm der Präsident Italiens den Orden der Republik für seine Tätigkeit zugunsten des italienischen Films und der bildenden Künste und für sein Engagement zur Bewahrung der «Italianità» des Tessins. 1992 erhielt er die Auszeichnung «Grand'Ufficiale al Merito della Repubblica italiana», und

au mérite de la République» pour ses activités en faveur du cinéma et des arts figuratifs italiens et de la défense de l'«italianité» du Tessin. En 1992, il reçoit le titre de «Grand' Ufficiale al Merito della Repubblica italiana», tandis que le Ministre de la culture français le hisse au rang de «Commandeur de l'ordre des arts et des lettres de la République française». Il reçoit également le prestigieux Prix suisse de la culture Max Petitpierre, remis pour quarante ans d'activité en faveur du Festival de Locarno, le Prix Lago Maggiore et celui de la Fondation Lavezzari, ainsi que la bourgeoisie d'honneur de la ville de Locarno en 1995. Enfin, l'Assemblée générale du Festival le nomme Président honoraire de la manifestation en octobre 1999.

«Raimondo Rezzonico se distinguait par son caractère et son tempérament. Toujours combatif, obstiné, super actif, prêt à faire et défaire et si nécessaire aussi à rouspéter furieusement. Mais il le faisait toujours avec

style et élégance, avec un grand sens des responsabilités et toujours animé par de bonnes intentions: celles qui conduisent directement à la générosité et à la capacité, s'il le fallait, de reconnaître ses propres erreurs; preuve en est le fait que jamais personne n'est sorti d'une dispute en lui tenant rancune, au contraire; bien souvent cela finissait par tisser un lien plus étroit et affectueux».

Saverio Snider  
(Corriere del Ticino)

Quand en 1981, Raimondo Rezzonico assuma la présidence du Festival de Locarno, la manifestation ne traversait pas un de ses meilleurs moments: les rapports avec les milieux cinématographiques suisses étaient précaires et le consensus politique, aussi bien cantonal que national, faisait défaut. Le public était très nombreux mais les moyens financiers modestes; de plus il manquait une direction artistique capable et sérieuse. La route était semée d'obstacles qui semblaient insurmontables. Il fallait réussir

à réorienter le Festival et Raimondo Rezzonico en fut l'artisan principal. Il se jeta littéralement corps et âme dans cette entreprise, jouant le jeu en première ligne, à ses risques et périls, avec une clairvoyance qui pouvait parfois passer pour de l'arrogance, mais qui a finalement porté ses fruits. Les dirigeants actuels de la manifestation se sont exprimés en ces termes.

«De Raimondo, nous garderons le souvenir splendide d'une personne positive, pleine de vitalité, passionnée et toujours orientée vers la solution des problèmes... Devenu président du Festival à un moment délicat à la place du regretté Giuseppe Buffi, il m'a toujours épaulé. De mon côté, je suis heureux de l'avoir fait participer jusqu'à la fin à ce qui était son festival, sans aucun doute la grande passion de sa vie».

Marco Solari

«Ce serait magnifique de pouvoir vivre et s'en aller comme il l'a fait. Nous l'avons vu la der-

nière fois à la Mostra de Venise et c'était un homme heureux. Il s'en est allé sur la pointe des pieds, nous prenant tous de court et il nous manquera vraiment beaucoup. Raimondo est une personne que j'ai adorée pour sa sympathie et son extrême cordialité, pour ce don qu'il avait d'être direct et d'accomplir, comme éditeur et président du Festival, un travail intelligent avec la plus grande simplicité et disponibilité. Je conserverai toujours de lui un bon souvenir. Je dois avouer que Rezzonico a été pour moi, durant ces mois de direction du Festival, un protecteur, une aide précieuse: si j'avais besoin de résoudre certains problèmes, il était toujours là».

Irene Bignardi

Augusto Orsi

der französische Kulturminister gab ihm den Ehrentitel «Commandeur de l'ordre des arts et des lettres». Ferner erhielt er für seinen Einsatz für das Festival von Locarno den prestigeträchtigen Schweizer Kulturpreis Max Petitpierre, den Preis Lago Maggiore und die Auszeichnung der Stiftung Lavezzari, sowie 1995 die Ehrenbürgerschaft der Stadt Locarno. Und um den Reigen zu schliessen, ernannte ihn die Generalversammlung des Filmfestivals im Oktober 1999 zu ihrem Ehrenpräsidenten.

«Raimondo Rezzonicos Temperament und Charakterstärke waren rundum bekannt. Er war stets kämpferisch, eigensinnig, ausgesprochen aktiv, und wenn ihn etwas störte, nahm er kein Blatt vor den Mund. Doch all dies tat er stets mit Stil und Eleganz, mit einem ausgeprägten Verantwortungsbewusstsein und in guter Absicht. Er hatte auch die Grösse, Fehler einzugehen; daher trug man ihm auch nach einem Streitgespräch nie etwas nach, im Gegenteil: Sehr oft führten

die Gespräche sogar zu einer Vertiefung der freundschaftlichen Bande.»

Saverio Snider  
(Corriere del Ticino)

Als Raimondo Rezzonico 1981 Präsident des Filmfestivals Locarno wurde, befand sich die Veranstaltung gerade in einer schwierigen Lage: Die Beziehungen zur Schweizer Filmbranche waren äusserst fragil, an kantonaler und nationaler Unterstützung fehlte es. Das Publikum zeigte sich sehr interessiert, doch die finanziellen Mittel waren bescheiden, und es mangelte an einer fähigen und zuverlässigen künstlerischen Leitung. Der Weg war voller Hindernisse, die unüberwindbar schienen. Doch Raimondo Rezzonico schaffte es, dem Festival eine positive Wendung zu geben, indem er sich mit Leib und Seele einsetzte. Er ging viele Risiken ein, hatte aber einen Scharfblick und eine Weitsicht, die ab und zu an Arroganz zu grenzen schienen, die aber letztlich viele Früchte trugen und im

Interesse der Allgemeinheit waren. Die jetzige Festivalleitung sagte unter anderem:

«Wir werden ihn als einen positiv eingestellten, vitalen und begeisterungsfähigen Menschen in Erinnerung behalten, der bei Problemen stets lösungsorientiert agierte... Er hat mich stark unterstützt, als ich in einer schwierigen Situation den Platz des verstorbenen Giuseppe Buffi einnehmen musste. Ich bin froh, dass ich ihn bis zum Ende an seinem Festival habe teilnehmen lassen, in dem zweifellos sein Herzblut steckte».

Marco Solari

«Es wäre wunderschön, so zu leben und so von dieser Welt zu gehen, wie er es getan hat. Wir sahen ihn zum letzten Mal an der Mostra von Venedig, und er war ein glücklicher Mann. Er ist in aller Stille und völlig überraschend von uns gegangen und wird uns sehr, sehr fehlen. Ich bin Raimondo für seine Sympathie und seine Herzlichkeit zutiefst dankbar,

und auch für seine direkte Art und seine kluge und sachliche Arbeit. Ich werde ihn stets in bester Erinnerung behalten. Für mich war Raimondo Rezzonico in den Monaten meiner Festivalleitung zugegebenermassen ein Beschützer und eine wertvolle Hilfe: Musste ich irgendwelche Probleme lösen, war er immer für mich da».

Irene Bignardi

Augusto Orsi

## **En Suisse romande, le Pacte dépassé par son succès**

**Entré en vigueur le 1er janvier 1997, le Pacte de l'audiovisuel soutient la réalisation de films suisses et leur diffusion sur les chaînes helvétiques avec une réussite qui submerge le budget de la TSR.**

Convention de production passée par SRG SSR idée suisse avec la branche cinéma<sup>1</sup>, le Pacte de l'audiovisuel arrive au terme de sa 5<sup>e</sup> année d'existence après avoir été reconduit pour 3 ans en 2000. Désormais bien installée, la formule séduit les producteurs indépendants comme les responsables de la télévision, qui en récoltent aujourd'hui les fruits: une augmentation significative des productions suisses diffusées sur le petit écran. Dans le cadre de la dernière édition du Festival Cinéma tout écran, son évolution a d'ailleurs fait l'objet d'un colloque animé par Frédéric Gonseth, président de l'Association romande du cinéma (ARC), qui l'avait initié en 1996.

Si on évoque l'avenir avec enthousiasme, l'heure est pour-

tant davantage au bilan et celui-ci sera avant tout financier au vu des difficultés actuelles de la SSR. Selon les prévisions, l'affaire des fenêtres publicitaires qui oppose la TSR à la chaîne française M6 (CB, page 15) risque d'abord de lui coûter 12 millions de pertes, qui viendraient redoubler la baisse générale des volumes publicitaires de cette année (moins 10 millions par rapport à 2000). A cela s'ajoute encore une mesure sociale de la Confédération, qui vient contrebalancer l'augmentation de la redevance entrée en vigueur il y a trois ans: suivant l'exemple français, le Conseil fédéral en a exempté 120'000 ménages bénéficiant de prestations complémentaires AVS. Ce qui représente une perte de 50 millions pour la SSR, qui n'a

obtenu aucune compensation de l'Etat, à l'inverse de ses confrères français.

Cette situation aura naturellement des conséquences directes sur le financement du Pacte de l'audiovisuel, dont le budget accuse déjà un dépassement en Suisse romande. Alors que les accords pour la période 2000-2002 prévoient 3 millions de francs par an, la TSR aura dépensé plus de 8 millions à la fin de l'année. Cédant aux pressions des producteurs ainsi qu'à la qualité et au nombre croissant des projets, la télévision romande a trop investi pendant les deux premières années. Constraint de répondre

à une profusion de demandes, Philippe Berthet, responsable de la fiction, avoue qu'il est difficile de renvoyer un bon projet de six mois en invoquant le respect du calendrier financier. Il fallait pourtant trouver une solution pour distribuer au mieux le million restant pour 2002. Les producteurs ont donc été priés d'envoyer la liste de leurs projets pour l'année prochaine avant le 15 octobre 2001! Le succès du Pacte se retourne ainsi contre la SSR, qui avait apporté son soutien inconditionnel en injectant 7,2 millions de francs supplémentaires lors de sa reconduction en 1999. Devançant l'engagement de la



«Thelma» de Pierre-Alain Meier

## **In der Romandie vom Erfolg überholt: Der Pacte de l'audiovisuel**

**Der am 1. Januar 1997 in Kraft getretene Pacte de l'audiovisuel unterstützt die Realisation und die Ausstrahlung von Schweizer Filmen auf den drei Schweizer Fernsehsendern derart erfolgreich, dass das Budget der Télévision Suisse Romande TSR überfordert ist.**

Der zwischen der SRG SSR idée suisse und der Filmbranche<sup>1</sup> geschlossene Produktionsvertrag Pacte de l'audiovisuel, der 2000 für drei weitere Jahre erneuert worden ist, existiert seit fast fünf Jahren. Gut angelegt für die Zukunft, verführte die Formel aber sowohl die unabhängigen Produzenten wie auch die Fernsehverantwortlichen, und diese müssen heute die daraus gewachsenen Früchte ernten: Eine beträchtliche Erhöhung der Anzahl an Schweizer Produktionen, die vom Fernsehen ausgestrahlt worden sind. Im Rahmen der Ausgabe 2001 des Festivals Cinéma tout écran war diese Entwicklung übrigens Gegenstand eines Kolloquiums, das von Frédéric Gonseth geleitet wurde, dem Präsidenten der

von ihm 1996 initiierten Association romande du cinéma (ARC).

Auch wenn man mit Enthusiasmus in die Zukunft blicken kann, ist es doch ein Gebot der Stunde, Bilanz zu ziehen, und dabei geht es, ange-sichts der aktuellen Schwierigkeiten der SRG, vor allem um die Finanzen. Gemäss Prognosen drohen die Werbefenster, die zu einem Konflikt zwischen der TSR und dem französischen Sender M6 geführt haben (CB, Seite 15), der TSR Verluste von 12 Millionen Franken zu beschreiben, wodurch die diesjährige allgemeine Baisse beim Werbevolumen verdoppelt würde (10 Millionen weniger im Vergleich zu 2000). Dazu kommt noch eine soziale Massnahme der Eidgenossen-

schaft, welche die Erhöhung der Fernsehgebühren wieder aufhebt, die vor drei Jahren in Kraft getreten ist: Dem französischen Beispiel folgend, hat der Bundesrat 120'000 Haushalte, die AHV-Ergänzungsleistungen beziehen, von diesen Gebühren befreit. Das entspricht einem Verlust von 50 Millionen für die SRG, die vom Staat dafür keinerlei Kompensation erhalten hat, ganz im Gegensatz zu ihren französischen Kollegen. Diese Situation wird natürlich direkte Konsequenzen für die Finanzierung des Pacte de l'audiovisuel haben, dessen Budget in der Westschweiz zudem bereits überzogen worden ist. Während das Abkommen für die Periode 2000 bis 2002 drei Millionen Franken jährlich vorsah, wird die TSR am Ende dieses Jahres mehr als 8 Millionen ausgegeben haben. Sowohl wegen des Drucks der Produzenten, dem man nachgegeben hat, wie auch wegen der gestiegenen Qualität und Zahl der Projekte, hat das

Westschweizer Fernsehen während der ersten beiden Jahre zuviel investiert. Philippe Berthet, der Verantwortliche des Bereichs Fiktion, musste auf ein Überangebot an Anfragen reagieren und gesteht, dass es schwierig sei, ein gutes Projekt um sechs Monaten zurückzustellen, indem man sich auf die Finanzplanung beruft. Dennoch musste eine Lösung gefunden werden, um die fürs Jahr 2002 bleibende Million auf bestmögliche Art zu verteilen. Deshalb wurden die Produzenten gebeten, ihre Projekte fürs nächste Jahr vor dem 15. Oktober 2001 einzureichen. Der Erfolg des Pacte de l'audiovisuel wendet sich also gegen die SRG, die ihn bedingungslos unterstützt hat, indem sie bei seiner Erneuerung 1999 zusätzliche 7,2 Millionen Franken einschoss. Sie überflügelte damit das Engagement des Bundes und wurde so zum grössten Geldgeber für die audiovisuelle Produktion in der Schweiz. Es

Confédération, la SSR devenait ainsi le plus gros bailleur de fonds de la production audiovisuelle en Suisse. Il semblait alors souhaitable que l'Office fédéral de la culture (OFC) puisse suivre le mouvement en augmentant sa contribution. La création d'un collège consacré aux productions télévisuelles allait dans ce sens, mais le déséquilibre n'a pourtant pas encore été compensé et les signataires du Pacte auraient aujourd'hui grand besoin d'un soutien plus important de la Confédération.

Quoi qu'il en soit, Raymond Vouillamoz va s'efforcer de trouver une solution partielle aux problèmes de liquidités avant 2003. Le directeur des programmes de la TSR prône en effet la réouverture des négociations pour la période 2003-2005 dès janvier 2002. Le

nouveau Pacte pourrait alors être signé en août à Locarno et le troisième exercice débuterait ainsi avec quatre mois d'avance. Une solution palliative qui aurait l'avantage de remettre rapidement la production télévisuelle romande sur les rails.

Claude Girardin

<sup>1</sup> Les signataires du Pacte de l'audiovisuel: SSR SRG idée suisse; Association suisse des producteurs de films (SFP); Association suisse des réalisatrices et réalisateurs de films; Groupement suisse du film d'animation; Association romande du cinéma (ARC); Producteurs suisses film et vidéo.

## «doc visions ch», hommage aux documentaristes

Paru à l'occasion du dernier Festival de Locarno, «doc visions ch» réunit huitante réalisateurs de documentaires suisses pour une galerie de portraits signés par le photographe genevois Antonio Masolotti. Un ouvrage de référence original qui sort ces cinéastes de l'ombre.

Comme son titre elliptique le laisse deviner, «doc visions ch» est d'abord lié au Festival international du cinéma documentaire, *Visions du réel*. Lorsque Jean Perret en reprend la direction en 1995, Antonio Masolotti lui offre de réaliser une série de portraits pour l'ouverture de la manifestation. Sous le titre «Les photographies documentées», une exposition est ainsi organisée à la galerie Focale de Nyon. Il faudra ensuite attendre cinq ans pour que le projet prenne corps avec 37 nouveaux portraits. Cette seconde série vient compléter la collection de Masolotti, que le directeur du Festival lui propose de publier dans son intégralité, en collaboration avec la maison d'édition Clandestin.

Les cinéastes documentaristes

ont alors été invités à rédiger eux-mêmes une courte biographie, qui accompagne leur filmographie. L'ouvrage s'est encore enrichi d'une préface du directeur de l'Office fédéral de la culture (OFC) David Streiff, et d'un essai intitulé «Visions d'un pays», qui apporte une mise en perspective historique et théorique, sous la forme d'un dialogue entre Jean Perret et Walter Ruggle. En survolant quatre décennies de cinéma documentaire helvétique, de «La Suisse s'interroge» de Henry Brandt (1964) à «117, Police secours» de Raphaël Sibilla (2001), ce texte lance des pistes et suggère quelques éléments de réflexion sur les rapports de ce genre avec le réel, ses modes de production, ses succès publics ou encore son engage-

wäre deshalb wünschbar, dass das Bundesamt für Kultur (BAK) dieser Entwicklung folgt, indem es seinen Beitrag ebenfalls erhöht. Die Schaffung einer Kommission, die sich den Fernsehkoproduktionen widmet, zielte in diese Richtung, das Ungleichgewicht wurde damit allerdings nicht kompensiert, und heute haben die Unterzeichner des Pacte ein grosses Bedürfnis nach einer gewichtigeren Unterstützung durch die Eidgenossenschaft. Wie auch immer die Dinge sich entwickeln – Raymond Vouillamoz wird alles daran setzen, eine Lösung für die Liquiditätsprobleme vor dem Jahr 2003 zu finden. Der Programmdirektor der TSR befürwortet die Wiederaufnahme der Verhandlungen für die Periode 2003 bis 2005 schon im Januar 2002. So könnte der neue Pacte im August in Locarno unterzeichnet werden, und die neue Phase würde mit vier Monaten Vorsprung beginnen. Das wäre zwar nur eine behelfsmässige Lösung, sie hätte aber immerhin den

Vorteil, dass sie die Westschweizer Fernsehproduktion schnell wieder auf Kurs brächte.

Claude Girardin

<sup>1</sup> Die Unterzeichner des Pacte de l'audiovisuel: SSR SRG idée suisse; Schweizerischer Verband der FilmproduzentInnen (SFP); Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz (FDS); Schweizer Trickfilmgruppe (STFG); Association romande du cinéma (ARC); Schweizer Film- und Videoproduzenten (SFVP).

## «doc visions ch», eine fotografische Hommage an die Filmschaffenden im Dokumentarbereich

Der am letzten Festival von Locarno erschienene Porträtfotoband «doc visions ch» stellt achtzig Schweizer Dokumentarfilmerinnen und -filme vor. Dieses originelle Referenzwerk des Genfer Fotografen Antonio Masolotti rückt diese Filmschaffenden, die kaum je im Vordergrund stehen, ins Rampenlicht.

Der elliptische Titel lässt es erahnen: «doc visions ch» steht in engem Zusammenhang mit dem internationalen Dokumentarfilmfestival *Visions du Réel*. Als Jean Perret 1995 die Direktion übernahm, bot ihm Antonio Masolotti an, zur Eröffnung der Veranstaltung eine Serie von Porträts zu verwirklichen. Unter dem Titel «Les photographies documentées» wurde in der Galerie Focal in Nyon eine Ausstellung organisiert. Nach fünf langen Jahren nahm das Projekt eines Fotobandes mit 37 zusätzlichen Porträts Gestalt an. Diese zweite Serie ergänzte die Sammlung Masolottis, die auf Vorschlag des Festivaldirektors in Zusammenarbeit mit dem Verlag

Clandestin schliesslich als Gesamtwerk herausgegeben werden sollte.

In der Folge wurden die Dokumentarfilmer und -filmerinnen eingeladen, zur Ergänzung der Filmografie einen kurzen Lebenslauf zu verfassen. Eine zusätzliche Bereicherung des Werks sind ein Geleitwort des Direktors des Bundesamtes für Kultur (BAK), David Streiff, und ein Essay mit dem Titel «Visions d'un pays», in dem Jean Perret und Walter Ruggle das Thema in Form eines Dialogs aus historischer und theoretischer Sicht betrachten. Der Text gibt einen Überblick über vier Jahrzehnte des schweizerischen Dokumentarfilms – von «La Suisse

ment politique. Mais «doc visions ch» est avant tout un livre d'images, comme le confirme l'exposition organisée cette année au Festival de Locarno pour sa sortie.

Si cet ouvrage construit autour du travail d'Antonio Masolotti a connu une longue gestation, l'idée qui lui a donné naissance était pourtant clairement définie dès le départ. Impliqué depuis longtemps dans le monde du documentaire, le directeur de *Visions du réel* désirait faire découvrir ces cinéastes méconnus et combler ainsi un manque historiographique certain dans ce domaine, sans avoir pour autant l'ambition d'établir un répertoire exhaustif (certains d'entre eux ont d'ailleurs refusé de se prêter au jeu). Trop souvent cachés derrière leur caméra, ces réalisateurs méritaient un coup de projecteur et l'on peut effectivement souhaiter, avec David Streiff, que ce volume «aidera à reprendre conscience du rôle majeur du film documentaire dans la production cinématographique suisse».

Comme le souligne Jean Perret,

le choix du portrait photographique s'est rapidement imposé pour réaliser ce projet, «puisque les personnes photographiées sont elles-mêmes des preneuses d'images». Il s'agissait de leur rendre ainsi un regard, en réponse à celui qu'ils ont porté sur le monde à travers leurs œuvres: «Chaque visage qui fait face recèle une énigme liée au fait que ces yeux-là ont vu pour nous, organisé des dramaturgies du réel, esquisse des visions du monde, pris le risque de se confronter aux résistances des territoires explorés». Ancêtre du cinéma documentaire, la photographie accomplit également un indispensable travail de mémoire: depuis la première série de portraits en 1995, certains cinéastes sont décédés.

Au-delà de cette vocation d'ouvrage de référence, «doc visions ch» est né d'une envie d'Antonio Masolotti et de son goût pour le portrait, genre auquel était déjà consacrée sa première exposition personnelle, en 1988. Face à face entre le photographe et son sujet, cet exercice se pratique sur le mode

de la rencontre. A partir d'une liste de noms établie par le directeur du Festival de Nyon, il a donc pris contact avec chacun des cinéastes, qui lui ont donné rendez-vous chez eux ou dans leurs bureaux, pour lui consacrer un après-midi ou un quart d'heure. Bref intermède au milieu d'une journée de travail, certaines séances de pose n'ont duré que le temps d'installer en vitesse une chaise dans un couloir, d'autres furent par contre l'occasion d'un échange plus

approfondi. Mais comme le fait observer Jean Perret: «On ne parvient guère à deviner s'ils ont pris vraiment le temps d'accueillir le photographe, ni s'ils ont cédé à la convivialité consistant à offrir un verre d'eau, une tasse de thé ou de café». En volant un instant de ces brèves entrevues, les clichés de Masolotti en restituent pourtant l'atmosphère. On imagine que l'accueil fut chaleureux, en découvrant Walter Marti et Reni Mertens attablés dans leur cui-



Walter Marti et Reni Mertens

s'interroge» von Henry Brandt (1964) bis «117, Police secours» von Raphaël Sibilla (2001) – und animiert zum Nachdenken über den Bezug dieses Genres zur Realität, über die Produktionsarten, den Erfolg beim Publikum und auch über sein politisches Engagement. Doch in erster Linie ist «doc visions ch» ein Buch mit Bildern, was man an der Vernissage am diesjährigen Festival von Locarno bestätigen konnte.

Es dauerte zwar einige Zeit, bis das Werk rund um Antonio Masolottis Arbeit schliesslich das Licht der Welt erblickte, doch der Grundgedanke dazu war von Anfang an klar definiert. Im Verlauf seiner langjährigen Tätigkeit in der Welt des Dokumentarfilms kam beim Direktor von *Visions du Réel* der Wunsch auf, diese zum Teil verkannten Filmschaffender bekannt zu machen und so eine unbestrittene historiografische Lücke zu schliessen. Allerdings erhob er nie den Anspruch, ein erschöpfendes Verzeichnis erstellen zu wollen (gewisse Cineasten wollten

auch gar nicht mitmachen). Allzu oft sind sie hinter ihrer Kamera versteckt, diese Filmschaffenden, und sie verdienen es, dass man sie ins Rampenlicht stellt. Es bleibt mit David Streiff zu hoffen, dass dieses Werk dazu beitragen wird, der wichtigen Rolle des Dokumentarfilms in der schweizerischen Filmlandschaft die ihr gebührende Beachtung zu schenken.

Jean Perret betont, das fotografische Porträt habe sich für dieses Projekt förmlich aufgedrängt, da die fotografierten Personen ebenfalls Bilder schüfen. Es ginge darum, sie selbst nun mit Blicken zu würdigen – als Antwort auf die in ihren Werken festgehaltenen eigenen Blicke auf die Welt: «Jedes Gesicht birgt ein Geheimnis, denn ihre Augen haben für uns gesehen, Dramaturgien des Realen gestaltet, Visionen unserer Welt skizzieren, und sie sind das Risiko eingegangen, bei der Erforschung von Neuem auf Widerstände zu stossen.» Als Vorläuferin des Dokumentarfilms erfüllt die Fotografie zudem die unentbehrliche

Funktion eines Gedächtnisses: Seit der ersten Porträt-Serie von 1995 sind mehrere Filmschaffende verstorben.

«doc visions ch» ist mehr als ein Nachschlagewerk und entstand aus Antonio Masolottis Vorliebe und Interesse für das Porträt – ein Genre, dem er bereits 1988 seine erste persönliche Ausstellung widmete. Der Fotograf und sein Gegenüber begegnen sich von Angesicht zu Angesicht. Von einer Liste ausgehend, die der Direktor des Festivals von Nyon erstellt hatte, nahm der Fotograf Kontakt mit den Filmschaffenden auf, die sich zu Hause oder in ihrem Büro einen Nachmittag oder eine Viertelstunde Zeit für ihn nahmen. Für gewisse Aufnahmen inmitten eines arbeitsreichen Tages wurde lediglich rasch ein Stuhl in einen Gang gestellt, während andere Treffen die Gelegenheit zu vertieften Begegnungen boten, denen noch die Zusendung eines Films auf

Videokassette folgte. Jean Perret meint dazu: «Es ist schwierig herauszulesen, ob sie sich wirklich die Zeit genommen haben, den Fotografen zu empfangen und ob sie so gastfreudlich waren, ihm ein Glas Wasser, eine Tasse Tee oder Kaffee anzubieten.» Doch die in Masolottis Abzügen eingefangenen, kurzen Momente der Begegnung geben die Atmosphäre wieder. Walter Marti und Reni Mertens an ihrem Küchentisch oder Clemens Klopfenstein vor seinem Haus im italienischen Bevagna vermittelten den Eindruck eines warmen Empfangs.

Die – oft sehr aussagekräftige – Wahl des Hintergrunds oder der Stellung wurde den Porträtierten überlassen. Ganz im Sinne eines dokumentarischen Vorgehens beschränkte sich der Genfer Fotograf auf die Optimierung der Beleuchtung. Das Fehlen von Direktiven ermöglicht «kleinste Einblicke in die verschiedenen

## Daniel Schmid: Rétrospective in Paris

U 19. Oktober bis 18. November  
eigt die Galerie nationale du Jeu de Paume acht Filme von Daniel Schmid und organisiert am 23. Oktober ein Treffen mit dem Filmemacher. Das Programm umfasst Filme aus allen Schaffensperioden, von «Tut alles im Finstern, quem Herrn das Licht zu ersparen» (1971) bis «Beresina» (1998).  
uskinde unter: Tel. 01 42 60 69 69

## Rétrospective Daniel Schmid à Paris

U 19 octobre au 18 novembre, la Galerie nationale du Jeu de Paume organise la projection de huit films de Daniel Schmid, ainsi qu'une rencontre avec le cinéaste le 23 octobre. Le programme embrasse l'ensemble de sa carrière, de «Faites tout dans le noir, pour épargner les chandelles de notre maîtres» (1971) à «Berezina» (1998).

enseignements: tél. 01 42 60 69 69

## Genève fait son cinéma

U 27 novembre au 2 décembre, Fiction:Cinéma organise sa vitrine de la production genevoise et romande annuelle. Pour la première fois, les films présentés auront été sélectionnés préalablement. Cette édition prévoit également une rencontre sur les Fonds d'aide à la production dont l'attribution est liée à la capitalisation des dépenses.

enseignements: tél. 022 328 85 54,  
fax 022 329 68 02

## Le DokWerkstatt Bern

U wurde mit der Absicht gegründet, regelmässige Aus- und Weiterbildungsmöglichkeiten im Bereich Dokumentarfilm anzubieten. Vom 3. bis 7. Dezember wird der abhängige amerikanische Filmemacher Jack McDonald einen Workshop leiten, der folgendem Thema gewidmet ist: Von der Idee zum Konzept – oder: Wie schreibe ich ein Dokumentarfilmkonzept. Es gelten ermässigte Preise für Studierende und freie Filmschaffende.

uskinde unter: Tel. 031 312 04 82,  
info@dokwerkstatt.ch,  
www.dokwerkstatt.ch

## Atelier sur le documentaire Berne

U fondé dans le dessein de proposer des cours de formation et de perfectionnement consacrés au film documentaire, l'AtelierDocu de Berne invite le réalisateur américain indépendant Jack McDonald du 3 au 7 Décembre. Cet atelier d'une semaine aura pour thème: passer de l'idée à la

conception ou comment rédiger le concept d'un documentaire. Prix réduit pour les étudiants et les réalisateurs indépendants.

Renseignements: tél. 031 312 04 82,  
info@dokwerkstatt.ch  
www.dokwerkstatt.ch

## Website von Memoriav

Die Website des Vereins zur Erhaltung des audiovisuellen Kulturgutes der Schweiz, Memoriav, bietet Zugang zu zahlreichen Informationen über seine Aktivitäten, über die von ihm unterstützten Projekte und zu Neuigkeiten aus dem Audiovisionsbereich. Zu finden sind auch Adressen und Websites von Organisationen, die sich der Erhaltung von Kulturgütern verschrieben haben, Veröffentlichungen zum Thema und eine Datenbank mit über 150'000 Einträgen.  
www.memoriav.ch

## Site web de Memoriav

Le site internet de l'Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse, Memoriav donne accès à de nombreuses informations sur ses activités, les projets qu'elle soutient et l'actualité audiovisuelle. On y trouve également les adresses et sites web d'organisations actives dans la conservation des biens culturels, des publications liées à ce domaine, ainsi qu'une banque de données qui compte 150'000 références.  
www.memoriav.ch

## Neue Direktionsadjunktin bei Memoriav

Im Rahmen der Neustrukturierung des Vereins Memoriav trat Frau Joëlle Borgatta im Oktober die Nachfolge der Direktionsadjunktin Genette Lasserre an, die ans Konservatorium von Lausanne wechselt. Sie hatte die Stelle seit 1999 inne und beteiligte sich am Bericht «Für eine glaubhafte Politik der Erhaltung des audiovisuellen Kulturgutes der Schweiz».

## Nouvelle adjointe de direction à Memoria

Dans le cadre de la réorganisation de l'Association Memoriav, Madame Joëlle Borgatta reprend le poste d'adjointe de direction dès octobre. Elle succède à Genette Lasserre, qui va rejoindre le Conservatoire de Lausanne. En place depuis 1999, l'ancienne adjointe avait notamment apporté sa contribution au rapport «Pour une véritable politique de sauvegarde du patrimoine audiovisuel suisse».

sine ou Clemens Klopfenstein accoudé sur une chaise de jardin devant sa maison italienne de Bevagna.

Le choix du décor et de la pose, souvent évocateurs, a été confié aux cinéastes. Fidèle à une démarche proche du documentaire, le photographe genevois s'est contenté de régler l'éclairage par soucis d'unité visuelle. Cette absence de directives donne lieu «à de petites scènes habitées de façons fort différentes selon les personnalités. Les uns s'offrent, d'autres résistent, se tendent, se détendent, posent en avant, en arrière», commente Jean Perret.

En abandonnant ces paramètres au hasard de la rencontre, Antonio Masolotti a préféré se concentrer sur la tension du regard, pour extraire du temps un instant d'échange silencieux et capturer une présence, sans jamais prétendre saisir la personnalité de l'homme dans son essence. Le directeur de Visions du Réel définit sa démarche en ces termes: «Les images devaient enregistrer la rencontre entre deux, voire trois personnes, dont les

regards se seraient soutenus ne fût-ce qu'une fraction de seconde. L'intention d'Antonio Masolotti, en accord avec son travail engagé depuis plus de quinze ans, consiste à retenir l'attention des personnes portraitées, à suspendre le temps de la rencontre, à provoquer autant qu'à attendre que la présence de l'autre advienne». Cette galerie de huitante portraits, qui raconte autant de rencontres, font du photographe le véritable auteur de cet ouvrage atypique, à la fois livre d'art et nécessaire bibliothèque des personnalités du cinéma documentaire helvétique.

Claude Girardin

«doc visions ch» - cinéastes documentaristes suisses, édition Clandestin, 2542 Pieterlen 2001, Album de photos, 200 pages avec portraits, bio- et filmographie de 80 cinéastes documentaristes suisses, textes de David Streiff, Jean Perret et Walter Ruggle (allemand, français, anglais). Prix de vente Fr. 49.- (+ frais d'envoi Fr. 7.-).

Persönlichkeiten: Die einen scheinen sich zu öffnen, andere zögern, sind angespannt, entspannen sich, lehnen nach vorn oder nach hinten», kommentiert Jean Perret.

Antonio Masolotti lässt Zufälligkeiten zu und konzentriert sich derweil lieber auf die Spannung im Blick, um der Zeit einen Moment des ruhigen Austausches und der Präsenz zu entlocken, ohne je den Anspruch zu erheben, die Persönlichkeit des Menschen, sein inneres Wesen, erfassen zu wollen. Der Direktor von Visions du Réel erklärt sein Vorgehen wie folgt: «Die Bilder sollten die Begegnung zwischen zwei, allenfalls drei Personen aufzeichnen, deren Blicke sich treffen, und sei es auch nur für den Bruchteil einer Sekunde. In Fortsetzung seiner 15-jährigen, engagierten Arbeit ist es Antonio Masolottis Absicht, die Aufmerksamkeit der Porträtierten zu fesseln, die Zeit im Moment der Begegnung stillstehen zu lassen, zu warten, bis das Gegenüber gegenwärtig ist.» Die Galerie der achtzig

Porträts, die von ebenso vielen Begegnungen erzählen, machen den Fotografen zum eigentlichen Autor dieses atypischen Werks, das zugleich ein Kunstband und ein nützliches Verzeichnis von Persönlichkeiten im schweizerischen Dokumentarfilmbericht ist.

Claude Girardin

«doc visions ch» - Dokumentarfilmschaffende aus der Schweiz. Edition Clandestin, 2542 Pieterlen 2001. Fotoband 200 Seiten mit Porträts und Biofilmografien von 80 Dokumentarfilmschaffenden aus der Schweiz, Texte von David Streiff, Jean Perret und Walter Ruggle (deutsch, französisch, englisch). Verkaufspreis Fr. 49.- (+ Versandkosten Fr 7.-).

## Journées du court métrage de Winterthour: bref mais grand!

Pour la cinquième année consécutive, les Journées internationales du court métrage se tiendront à Winterthour du 8 au 11 novembre 2001. Un rendez-vous dédié tout entier aux formes succinctes et précises qui, dans notre pays comme ailleurs, comptent parmi les œuvres les plus souvent produites et les moins souvent projetées.

«Dans une mercerie, on achète de ces petites choses utiles pour en fabriquer de plus grandes, des boutons par exemple», affirmait Iso Camartin de façon surprenante lors de la conférence de presse, à Zurich, où les organisateurs de la manifestation n'ont cessé de marteler: les courts métrages ne sont pas que des coups d'essai avant de passer aux choses «sérieuses». Ce sont des œuvres à part entière. «Le terme «court» est d'ailleurs tout relatif», poursuit Camartin. «Une histoire courte de Kleist recourt à 300 mots, alors qu'un ouvrage du maître du genre, D.H. Lawrence, peut en compter jusqu'à 30'000».

Signe des temps, Camartin – de son état chef du Département culture de la SF-DRS – convo-

qua la conférence de presse dans le cinéma zurichois Riff Raff, comme pour mieux souligner encore le partenariat entre la télévision et les Journées du court métrage. La chaîne allemande ne sponsorise pas seulement la compétition internationale – avec 5'000 francs à la clé et, en option, le passage à l'antenne du film primé –, mais soutient également en force l'édition de cette année en diffusant continuellement des trailers de promotion. Ce que Simon Koenig, l'un des organisateurs présents à Zurich, commente d'un «Nous ne trouvons là rien à redire» aussi lacunaire que spirituel.

En réalité, ce sont surtout la bonne humeur et l'enthousiasme des instigateurs qui ont contribué à mettre sur pied

cette 5<sup>e</sup> édition. Après des débuts modestes, en 1997, et un budget «proche des 15'000 francs», les Journées du court métrage n'ont cessé de croître. Cette année, elles disposent d'un budget de 265'000 francs, dont 51% proviennent de fonds privés, entre autres de la Banque cantonale zurichoise, sponsor principal. La Ville de Winterthour s'engage également beaucoup, comme la Confédération, qui continue d'apporter un subside de 10'000 francs.

Pourtant, même dans ces conditions, près de 8'000 heures de travail, pour l'essentiel bénévoles, représentent l'équivalent, selon les organisateurs, de quatre postes annuels à plein temps. Comment alors

ne pas se réjouir de l'engouement croissant du public et, plus encore, de l'enthousiasme visible des participants? On ne saurait l'expliquer autrement que par la richesse du programme, qui s'enrichit cette année d'un quatrième jour supplémentaire.

Au centre culturel de la Alte Kaserne de Winterthour et au cinéma Palace, plus de 100 courts métrages du monde entier seront projetés du 8 au 11 novembre prochain, soit la moisson finale de 1'300 candidatures visionnées. En marge de la compétition internationale, on trouvera également divers programmes spéciaux et autres projections parallèles. Comme la série «Stacheltier» («animaux piquants»), qui fait



Iso Camartin (SF DRS) und Matthias Brütsch (Leitungsteam Kurzfilmtage) (Foto: Michael Sennhauser)

## 5. Kurzfilmtage Winterthur: kurz und umfassend

Vom 8. bis 11. November 2001 finden in Winterthur zum fünften Mal die internationalen Kurzfilmtage statt. Der Anlass widmet sich ausschliesslich und gründlich der prägnanten Kurzform, also jenen Produktionen, die auch in unserem Land am häufigsten hergestellt und am seltensten gezeigt werden.

In einer «Kurzwarenhandlung» kaufe man vor allem jene kleinen Dinge, die man braucht, um grössere herzustellen, Knöpfe etwa, erklärte Iso Camartin an der Pressekonferenz der Winterthurer Kurzfilmtage in Zürich. Aber Kurzfilme, das seien keine Vorstufenprodukte, sondern eigenständige Kunstwerke, betonen die Veranstalter der Kurzfilmtage immer wieder. Der Begriff «kurz» sei halt relativ, folgerte Camartin. So umfasse eine Kurzgeschichte von Kleist etwa dreihundert Wörter, während ein Exemplar des Meisters D.H. Lawrence auch schon mal 30'000 Wörter aneinander reihen könne. Camartin, seines Zeichens Kulturchef des Schweizer Fernsehens DRS, beeindruckte den

Presseanlass im Zürcher Kino Riff Raff, um die Medienpartnerschaft zwischen SF DRS und den Kurzfilmtagen zu bekräftigen. SF DRS hat nicht nur den Förderpreis im internationalen Wettbewerb gestiftet – 5000 Franken, mit der Option, den Gewinnerfilm am Sender zu zeigen –, sondern SF DRS unterstützt die diesjährigen Kurzfilmtage auch kräftig über die mehrfache Ausstrahlung des Werbetrailers im normalen Werbeprogramm.

Das kommentierte Simon Koenig vom Leitungsteam der Kurzfilmtage an der Pressekonferenz ebenso trocken wie verschmitzt mit: «finden wir noch gut so!». In der Tat, denn es sind vor allem die gute Stimmung und die Begeisterung aller Beteiligten, welche

diesen Anlass in sein fünftes Jahr getragen haben. Nach den bescheidenen Anfängen 1997 mit einem Budget von «gerade mal 15'000 Franken» sind die Kurzfilmtage kontinuierlich gewachsen. Dieses Jahr beträgt das Budget stolze 265'000 Franken, 51 Prozent davon tragen Partner aus der Privatwirtschaft, unter anderen der neue Hauptsponsor, die Zürcher Kantonalbank. Aber auch die Stadt Winterthur engagiert sich sehr stark und der Bund immerhin mit einem Anerkennungsbeitrag von 10'000 Franken.

Dennoch werden rund 8000 Stunden freiwilliger, und mehrheitlich unbezahltes Arbeit stehen bleiben, was nach Berechnungen der Veranstalter etwa vier Ganzjahresstellen entsprechen würde. Umso erfreulicher also, dass nicht nur die Publikumszahlen kontinuierlich wachsen, sondern, wie es scheint, auch der Enthusias-

mus der Beteiligten. Anders ist die Reichhaltigkeit des Programms nicht zu erklären, das zudem in diesem Jahr auch noch um einen vierten Tag verlängert worden ist.

Im Winterthurer Kulturzentrum Alte Kaserne und im Kino Palace werden vom 8. bis zum 11. November über 100 kurze Filme aus der ganzen Welt gezeigt, die Ernte aus rund 1300 gesichteten Kandidaten. Neben dem internationalen Wettbewerb gibt es verschiedene Spezialprogramme und Sonderchauen.

Besonders stolz sind die Veranstalter auf die Reihe «Stacheltier» – satirische Kurzfilme aus der ehemaligen DDR. Dabei handelt es sich um kritische (!) staatliche Auftragsarbeiten aus den DDR-Jahren von 1953 bis 1964. Diese «Stacheltierparade» in Winterthur sei eine internationale Premiere, betonte die dafür verantwortliche Nicole

la fierté des organisateurs et rassemble des films courts satiriques tournés en ex-RDA. Il s'agit en fait d'œuvres officielles critiques (!) commandées par le régime est-allemand entre 1953 et 1964. Cette «parade de porcs-épics» est une première internationale, rappelle la responsable de la section, Nicole Reinhard, très peu de films ayant été montrés hors de la RDA.

Cette année, les organisateurs ont choisi de rendre hommage à la Suède. Des courts métrages «vikings» seront projetés dans deux programmes différents, parmi lesquels on retrouve des œuvres de deux réalisateurs désormais célèbres dans toutes les salles européennes, Lukas Moodysson («Fucking Åmål») et Roy Andersson («Songs from the second floor»).

Un jury de trois membres sera présidé par un critique et réalisateur de Stockholm, Leif

Furhammar, et composé de deux spécialistes confirmés du court métrage: la journaliste d'Arte Birgit Kämper et le réalisateur genevois Vincent Pluss. A Winterthour, on pourra également découvrir une rétrospective du cinéaste et vidéaste allemand Matthias Müller, un atelier de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (Ecal) et un programme pour enfants conçu avec la Lanterne magique. La compétition en elle-même se compose de six sections. Selon Matthias Brütsch, l'ambition des organisateurs est de réunir le meilleur de la production de ces deux dernières années. Un mot d'ordre qui n'a visiblement pas eu de mal à se propager. Il y a deux ans seulement, l'équipe dirigeante n'avait à se prononcer que sur 80 travaux. L'année dernière, leur nombre était déjà passé à 200 et, pour l'édition 2001, ce ne sont pas moins de 800 productions (!) qui ont été

proposées. Les concepteurs du festival continuent pourtant de voyager eux-mêmes à la quête de nouvelles œuvres. L'an passé, les membres de la commission de sélection auraient été vus, paraît-il, dans tous les grands festivals européens de courts métrages, où ils ont visionné quelque 500 films. Parmi les 800 candidatures déposées, 182 proviennent de France, 117 d'Allemagne et le nombre époustouflant de 102 pour la Suisse. Certes, la commission de sélection n'a finalement retenu que huit courts métrages helvétiques, mais dans un programme de compétition où ne s'affrontent que 45 titres, cette présence a de quoi susciter notre fierté.

*Michael Sennhauser*



«Die Moritat vom Durst»  
(DDR 1962, Regie/Drehbuch: Erich Brehm)



«Das grosse Geheimnis»  
(DDR 1961, Regie: Hubert Hoelzke)

Rein-hard - die wenigsten Filme seien je ausserhalb der DDR gezeigt worden.

Als Gastland haben die Veranstalter dieses Jahr Schweden gewählt. In zwei verschiedenen Programmen werden schwedische Kurzfilme gezeigt, darunter Werke der im aktuellen europäischen Kino gerade sehr bekannten Lukas Moodysson («Fucking Åmål») und Roy Andersson («Songs from the Second Floor»).

Die dreiköpfige Jury wird zudem vom Stockholmer Filmwissenschaftler und Filmmacher Leif Furhammar präsidiert, dem mit der Arte-Redaktorin Birgit Kämper und dem Genfer Filmemacher Vincent Pluss zwei ausgesuchte Kurzfilmspezialisten zur Seite stehen.

Zudem gibt es eine Werkschau des deutschen Filmemachers

und Vi-deokünstlers Matthias Müller, eine Werkschau der Ecole cantonale d'art de Lausanne (Ecal) sowie ein Programm für Kinder, das in Zusammenarbeit mit der Zauberlaterne entstanden ist. Der Wettbewerb selber besteht aus sechs Blöcken, und der Anspruch der Veranstalter, so Matthias Brütsch, zielt darauf ab, aus der internationalen Kurzfilmproduktion der letzten zwei Jahre die besten Arbeiten in Winterthur zu versammeln. Das hat sich offensichtlich herumgesprochen: Nachdem das Team vor zwei Jahren noch aus 80 und letztes Jahr aus 200 eingereichten Arbeiten auszuwählen hatte, wurden für dieses Jahr 800 (!) Produktionen zur Selektion angemeldet. Dennoch legen die Festivalmacher Wert darauf, auch selber aktiv nach Filmen

zu suchen. Die einzelnen Mitglieder der Auswahlkommission hätten im letzten Jahr alle wichtigen europäischen Kurzfilmfestivals besucht und dort noch einmal rund 500 Filme visioniert. Von den einge-reichten 800 Filmen stammen 182 aus Frankreich, 117 aus Deuts-chland und – eine ver-blüffend hohe Zahl – 102 aus der Schweiz. Von den Schweizer Kandidaten haben allerdings nur acht vor der Aus-wahlkommission bestehen können. Aber bei einem Wettbewerbspro-gramm mit 45 Titeln ist das ein stolzer Anteil.

*Michael Sennhauser*

Renseignements: Internationale Kurzfilmtage Winterthur, Postfach 611, 8402 Winterthur. Tel. 052 212 11 66, fax 052 212 11 72. Site web: [www.kurzfilmtage.ch](http://www.kurzfilmtage.ch) Mail: [admin@kurzfilmtage.ch](mailto:admin@kurzfilmtage.ch)

Weitere Infos unter: internationale Kurzfilmtage Winterthur, Postfach 611, 8402 Winterthur. Tel. 052 212 11 66, Fax 052 212 11 72. [www.kurzfilmtage.ch](http://www.kurzfilmtage.ch) [admin@kurzfilmtage.ch](mailto:admin@kurzfilmtage.ch)



Illustration: Lubomir Zich

Une invitation de



avec le soutien de



## Des chiffres nouveaux

Tous les résultats du 1er juillet 1995 au 30 septembre 2001, par film et par région linguistique.

## Un sondage exclusif

Un échantillonnage représentatif de la population romande répond à nos questions.

## Cinq interventions provocatrices

Vincenz Hediger, Monika Weibel, Vital Epelbaum, Robert Boner et Denis Rabaglia

Les médias et la profession parlent à longueur d'année du manque de succès du cinéma suisse, dans le pays comme à l'étranger.

Or, une analyse par région linguistique des chiffres le démontre clairement: la crise du cinéma suisse en Suisse est toujours davantage la crise du cinéma suisse en Romandie. Et il ne s'agit pas là d'un revirement récent: au contraire, un examen attentif des chiffres montre que l'écart entre les deux principales régions linguistiques du pays ne cesse de se creuser. Depuis 1998, la part de marché des films suisses a doublé chaque année en Suisse allemande, alors qu'elle stagne en Suisse romande.

Quelles sont les causes d'une telle situation?

Quel maillon de la chaîne est-il le plus concerné?

Quelles conséquences en tirer pour l'avenir?

Que s'est-il passé en Suisse allemande?

Quelles "stratégies" pour améliorer la situation en Suisse romande?

"0,78% - Le cinéma suisse en Romandie" entend rompre avec la morosité ambiante en interrogeant les idées reçues et en cherchant les réponses adéquates.

**Le 1<sup>er</sup> décembre 2001 de 14<sup>h</sup>30 à 18<sup>h</sup>**

**Mövenpick Hotel**

Sortez vos agendas!

4, Avenue de Rhodanie à Lausanne - Ouchy

5 minutes en métro depuis la Gare de Lausanne, direction Ouchy

**Entrée libre**

Merci d'annoncer votre participation à <0.78@focal.ch>.

Conception et organisation

Denis Rabaglia  
Pierre Agthe  
Antoine Duplan  
Micha Schiwow

## Forum Europa: plaidoyers pour la diversité culturelle

Deux manifestations, un seul thème: la conférence internationale des ministres de la culture et la réunion parallèle du Forum Europa ont planché sur la portée sociale de la diversité culturelle. C'était à Lucerne, en septembre 2001.

En matière de culture, l'abîme entre le devoir – forcément sublime – et la dure réalité est dramatique. A l'évidence, cette constatation n'a pas échappé aux observateurs du Forum Europa de Lucerne qui, sous le titre «La culture dans le stress des quotas», a réuni pendant deux jours des professionnels de l'économie, de la culture et de la politique dans une succession de *workshops*, conférences et tables rondes consacrés au thème de la diversité de la culture dans le contexte des tensions du marché et de la globalisation. Alors que dans la salle de concert du Palais des congrès, la signification de la culture dans le monde globalisé était conjurée par des ministres qui siégeaient en même temps sur l'autre rive du lac, dans les salons austères du bâtiment dessiné par Jean Nouvel, les

ateliers offraient un aperçu plutôt dégrisant de la dure réalité de la production.

D'un côté, la Conseillère fédérale Ruth Dreifuss vantait la «communion créative des différentes cultures, des groupes et des individus» et soulignait que le maintien de la diversité culturelle était un «objectif digne d'efforts pour tout Etat».

De l'autre, le Film workshop animé par Marc Wehrlin, chef de la Section du cinéma de l'Office fédéral de la culture (OFC), montrait toute la difficulté de traduire cette volonté politique dans les faits et de trouver les instruments adéquats pour y parvenir.

Aucun résultat concret pour le cinéma suisse n'a été obtenu, ni dans le Forum Europa, ni dans la 4e Conférence annuelle de l'International Network on Cultural Policy (INCP), une

plate-forme informelle fondée en 1998 et dédiée à la politique culturelle, à laquelle prenaient part des ministres et des délégués de 22 pays sous la présidence de la Suisse. Son objectif: «Convertir le slogan de la «diversité culturelle» en programme praticable», pour reprendre la formule de la Conseillère fédérale Dreifuss. Il va de soi que les deux réunions se déroulaient à l'ombre des attentats terroristes du 11 septembre à New York et Washington. Et c'est sur cet arrière-fond – on ne peut plus consensuel – qu'il fut rappelé clairement ce que le dialogue interculturel et le maintien de la diversité par des moyens politiques avaient de déterminant. «A aucun prix, nous ne devons nous laisser aller à une confrontation entre les cultures», rappela Ruth Dreifuss. «Nous ne pouvons pas tomber dans le piège d'une polarisation entre la culture occidentale et l'Islam. Nous avons plutôt besoin d'approches différencierées qui rendent compte, de façon sensible, des tensions entre «culture globale» et «cultures particulières».

Dans leur déclaration finale – le Lucerne Statement –, les politiciens engagés dans la culture ont attiré l'attention sur la situation difficile des pays en voie de développement, en soulignant que la globalisation a redéfini notre réalité culturelle. Certes, elle démultiplie les possibilités d'échange et de développement, mais peut aussi mettre en danger l'existence de cultures locales et périphériques, menaçant ainsi la diversité dans son ensemble. Le nombre de langues qui disparaissent chaque année n'est qu'un exemple parmi d'autres, a rappelé dans son discours Sheila Copps, Ministre canadienne de la culture. Le INCP a souligné la nécessité de mesures politiques et décidé d'en confier l'élaboration à un groupe d'experts qui sera chargé de développer, sous la présidence du Canada, un instrumentarium international au service de la diversité culturelle. Ces moyens politiques ne s'imposent d'ailleurs pas uniquement à l'échelle mondiale, mais également nationale. Si la Suisse a perdu depuis long-

## Europa-Forum: Plädoyer für die kulturelle Vielfalt

Zwei Veranstaltungen, ein gemeinsames Thema: Die internationale Konferenz der Kulturminister und die Parallelveranstaltung des Europa-Forums, die beide Ende September in Luzern stattfanden, beschäftigten sich mit der gesellschaftlichen Bedeutung der kulturellen Vielfalt.

Die Fallhöhe zwischen hehrer Aufgabe und schwieriger Realität ist im Kulturbereich dramatisch. Anschaulich zeigte sich das am Europa-Forum in Luzern, an dem sich während zwei Tagen Fachleute aus Wirtschaft, Kultur und Politik in Workshops, Referaten und Podiumsdiskussionen unter dem Titel «Kultur im Quotenstress» mit kultureller Vielfalt im Spannungsfeld von Markt und Globalisierung beschäftigten. Während im Konzertsaal des Kultur- und Kongresszentrums von den Kulturministern, die gleichzeitig auf der andern Seeseite tagten, die Bedeutung der Kultur in der globalisierten Welt beschworen wurde, boten die Workshops in den kargen Clubräumen des Jean-Nouvel-

Baus ziemlich ernüchternde Einblicke in die schwierige Produktionsrealität. Während sich also Bundesrätin Ruth Dreifuss für das «kreative Miteinander der verschiedenen Kulturen, Gruppen und Individuen» einsetzte und betonte, dass die Erhaltung der kulturellen Vielfalt ein «erstrebenswertes Ziel jedes Staates» sei, zeigte der von Marc Wehrlin, Chef der Sektion Film im Bundesamt für Kultur, geleitete Filmworkshop, wie heikel die Umsetzung dieses politischen Willens ist und wie gross die Schwierigkeiten sind, das dazu richtige Instrumentarium zu finden.

Handfeste Ergebnisse für die Schweizer Filmbranche brachten weder das Europa-Forum noch die 4. Jahreskonferenz des

International Network on Cultural Policy (INCP), einem 1998 gegründeten informellen kulturpolitischen Forum, an dem – unter dem Vorsitz der Schweiz Minister – Delegierte aus 22 Ländern teilnahmen und sich zum Ziel setzte, «aus dem Schlagwort der kulturellen Vielfalt ein griffiges Programm zu formulieren», das Bundesrätin Ruth Dreifuss ausdrückte. Beide Anlässe standen natürlich unter dem Zeichen der Terror-Anschläge vom 11. September in New York und Washington. Gerade vor diesem Hintergrund, so der Konsens, werde deutlich, wie entscheidend der interkulturelle Dialog und die mit kulturpolitischen Mitteln zu stützende Erhaltung der kulturellen Vielfalt sei. «Wir dürfen uns auf keinen Fall auf eine Konfrontation der Kulturen einlassen», ermahnte Ruth Dreifuss. «Wir dürfen nicht der Polarisierung westliche Kultur versus Islam verfallen. Wir brauchen vielmehr differenzierte Ansätze, die dem Spannungsverhältnis zwischen globaler Kultur und Einzel-

kulturen» sensibel Rechnung tragen».

In ihrem Schlusskonzert, dem Lucerne Statement, wiesen die Kulturpolitiker auch auf die schwierige Situation in den Entwicklungsländern hin. Die Globalisierung habe unsere kulturelle Realität neu definiert. Sie eröffne nicht nur Chancen des Austauschs und der Entwicklung, sondern könne auch die Existenz lokaler, peripherer Kulturen und damit die globale kulturelle Vielfalt bedrohen. Die Zahl der Sprachen, die jährlich verschwinden, ist dafür nur ein Beispiel, das die kanadische Kulturministerin Sheila Copps in ihrer Rede erwähnte. Die INCP unterstrich die Notwendigkeit politischer Massnahmen und beschloss, die Arbeit einer Expertengruppe weiterzuführen, die sich unter dem Vorsitz Kanadas mit der Entwicklung eines internationalen Instrumentariums zur Förderung der kulturellen Vielfalt befasst. Doch nicht nur auf globaler, auch auf nationaler Ebene bedarf es der entspre-

temps son rôle de modèle dans d'autres domaines, elle le conserve encore en matière de culture. Le INCP a donc décidé de s'inspirer de son exemple pour poursuivre les contrôles étatiques sur la gestion et l'intégration de la diversité culturelle.

En raison de leur popularité et de leur immense impact, les médias audiovisuels – télévision et cinéma en tête – jouent un rôle déterminant dans le maintien de la diversité culturelle. Mais c'est précisément dans ce domaine que la domination écrasante des Etats-Unis se fait cruellement sentir, accrue encore par sa politique

culturelle toujours plus commerciale et l'abolition du protectionnisme national dans certains pays. A cet égard, la Suisse n'est pas un cas à part. Sans mesures incitatives, «l'artisanat» cinématographique suisse (parler d'industrie serait exagéré) n'aurait aucune chance. Cette problématique a été abordée dans le cadre de l'atelier animé par Marc Wehrlin, sous le titre «Quand qualité rime avec marché».

En qualité d'experts, se sont exprimés Thomas Beck et Adrian Marthaler, de la SF DRS, Tiziana Mona de la SSR SRG idée suisse, le jeune producteur Lukas Hobi («Exklusiv»), le dis-



**«Zeit der Titanen» von Edgar Hagen**

chenden kulturopolitischen Mittel. Hat die Schweiz in andern Bereichen ihre Vorbild-Funktion längst verloren, darf sie immerhin in kultureller Hinsicht noch als Modell gelten. So beschloss die INCP, die innerstaatlichen Untersuchungen zur Steuerung und Integration der kulturellen Vielfalt nach dem Beispiel, das von der Schweiz vorgestellt wurde, weiterzuführen.

Wegen ihrer Popularität und immensen Wirkung spielen die audiovisuellen Medien Fernsehen und Kino für die Erhaltung der kulturellen Vielfalt eine entscheidende Rolle. Gerade in diesem äußerst finanziell intensiven Bereich ist aber die Dominanz der Vereinigten Staaten, die durch die zunehmend ökonomisch orientierte Kulturpolitik und den Fall protektionistischer nationaler Massnahmen nur noch grösser geworden ist, in vielen Ländern schon fast erdrückend. In dieser Hinsicht ist bekanntlich auch die Schweiz kein Sonderfall. Ohne Filmförderung, mit deren

Problematik sich der von Marc Wehrlin geleitete Workshop unter dem Titel «Marktgerechte Qualitätsfilme» beschäftigte, hätte die Filmmanufaktur Schweiz (von einer Industrie zu sprechen wäre übertrieben) keine Chance.

Als Experten nahmen Thomas Beck und Adrian Marthaler vom Schweizer Fernsehen DRS, der Jungproduzent Lukas Hobi («Exklusiv»), die Filmemacher Bruno Moll, Fredi M. Murer und Jonas Raeber, Tiziana Mona von der SRG SSR idée suisse und Verleiher Walter Ruggel (Trigon-Film) teil (nicht anwesend war die angekündigte Filmproduzentin Ruth Waldburger). Diese Expertenrunde und die anwesenden «Zaungäste», darunter auch Peter Ibbotson vom englischen TV-Sender Channel Four, konfrontierte Wehrlin mit fünf Diskussionsthesen zu den Themenbereichen Filmförderung, Publikumserfolg, Marktzugang, Authentizität als Qualitätsmerkmal und Rotation bei den filmkulturellen Entscheidungsträgern. Dieser

## **Die Zauberlaterne: leuchtender Start in die 9. Saison**

Der 1992 in Neuenburg gegründete Kinderfilmclub beginnt seine 9. Saison mit einem neuen nationalen Partner, dem Migros-Genossenschaftsbund. Seit drei Jahren ist die Zauberlaterne im Ausland präsent und nun auch in Deutschland erobert: Zunächst lässt sie sich in der bayrischen Stadt Rosenheim nieder.

Auskünfte unter: Tel. 032 721 12 52, [box@lanterne.ch](mailto:box@lanterne.ch)

## **La Lanterne magique redémarre de plus belle**

Le club de cinéma pour enfants créé en 1992 à Neuchâtel débute sa 9<sup>e</sup> saison avec un nouveau partenaire national, la Fédération des coopératives Migros. Présente à l'étranger depuis trois ans, la Lanterne magique part cette année à la conquête de l'Allemagne, en installant ses premiers quartiers germaniques dans la ville bavaroise de Rosenheim.

Renseignements: tél. 032 721 12 52, e-mail: [box@lanterne.ch](mailto:box@lanterne.ch)

## **Videobranche: Schwindel erregendes Wachstum der**

Im ersten Halbjahr 2001 erhöhte sich der Gesamtumsatz der Videoindustrie um 48%. Der Schweizerische Videoverband erklärt die Zunahme mit dem Aufkommen der DVD, welche mittlerweile den Markt in den Bereichen Verkauf und Vermietung dominiert.

## **Croissance vertigineuse du DVD**

Au cours du premier semestre 2001, le chiffre d'affaires total réalisé par l'industrie de la vidéo a enregistré une augmentation record de 48%. L'Association suisse du vidéogramme précise que l'on doit cette progression à l'avènement du DVD, qui fait figure de locomotive dans le marché de la vente comme dans celui de la location.

## **Nachdiplomstudium in Medienwirtschaft**

Ab März 2002 wird erstmals an der Hochschule für Gestaltung Zürich (HGKZ) ein Nachdiplomstudiengang in Medienwirtschaft angeboten. Der berufsbegleitende, zweijährige Weiterbildungsgang richtet sich an Medienschaffende, MedienproduzentInnen und Medienverantwortliche, die sich mit den neuen unternehmerischen und publizistischen Herausforderungen beschäftigen. Weitere Informationen: [www.hgz.ch](http://www.hgz.ch) oder bei Christian Baer, Tel. 01 446 26 52, [ndz@hgkz.ch](mailto:ndz@hgkz.ch)

## **Festival des scénaristes de La Ciotat**

Depuis quatre ans, le Festival des scénaristes de La Ciotat (France) propose des rencontres autour du scénario et des scénaristes. Un coup de projecteur y est donné sur les auteurs confirmés et sur les jeunes talents. Manifestation à dimension humaine, le Festival met l'accent sur la convivialité et l'échange des expériences. En 2002 pour la première fois, il s'ouvre aux producteurs francophones en invitant de jeunes talents qui défendent leur scénario de long métrage ciné sans producteur devant les professionnels réunis à La Ciotat (18-21 avril 2002). Pour ce Forum, auteurs, un(e) candidat(e) suisse sera admis(e).

Renseignements: Isabelle Massot, 00 33 1 48 74 36 30, e-mail: [festival.cenaristes@free.fr](mailto:festival.cenaristes@free.fr)

## **Digitalprojektion in der Cinémathèque suisse**

Da die Tage des herkömmlichen Filmmaterials bekanntlich gezählt sind, wendet sich die Cinémathèque de la Zukunft zu und organisiert Zusammenarbeit mit Diemvision (Audophile S.A.) und Folex A.G. Imaging einen Zyklus von Tests und Demonstrationen der neuesten technologischen Errungenschaften im Multimediacbereich. Fachleute werden als Westschweizer Preisträger die digitale Projektion DPI («Digital Projection», Imax Company) Kinosäle vorstellen.

Am 28. und 29. November von 15.19 und von 20 bis 22 Uhr im Casino de Montbenon, Saal Paderevski i Salon Bleu, Lausanne. Einzelheiten: [www.diemvision.ch](http://www.diemvision.ch), [www.folex.ch](http://www.folex.ch), [www.imax.com](http://www.imax.com). 021 331 01 01.

## **Projection numérique à la Cinémathèque suisse**

Face à la disparition annoncée du pellicule, la Cinémathèque se tourne vers l'avenir en accueillant un cycle de démonstrations-tests des dernières innovations technologiques multimédias, en collaboration avec Diemvision (Audophile S.A.) et Folex A.G. Imaging. Des spécialistes de l'image digitale présenteront notamment en première mondiale la projection numérique pour cinéma DPI («Digital Projection», Imax Company).

Les 28 et 29 novembre, de 15 h à 19 h et de 20 h 30 à 22 h., au Casino de Montbenon, salle Paderevski et Salle Bleu, Lausanne. Démonstrations particulières sur rendez-vous, tél. 021 331 01 01.

## 9<sup>e</sup> Biennale de l'Image en Mouvement

Pour sa 9<sup>e</sup> édition, la Biennale de l'Image en Mouvement présente à nouveau un programme très éclectique, entre cinéma, télévision, art et vidéo. On pourra y découvrir 53 œuvres en compétition internationale, les meilleures productions vidéo des écoles d'art suisses, 3 rétrospectives consacrées à Laurie Anderson, Philippe Garrel et Nam June Paik, sans parler des concerts, installations, expositions, séminaires et autres performances.

Du 2 au 10 novembre, au centre Saint-Gervais, rue du Temple 5, 1201 Genève. Renseignements: 022 908 20 00, fax: 022 908 20 01 ou [www.centre-saint-gervais.ch/bienn](http://www.centre-saint-gervais.ch/bienn)

## 26. Jugendfilmtage 2002

Die Jugendfilmtage, Plattform für die kommende Generation der Schweizer Filmschaffenden, finden vom 3. bis 6. April 2002 in Zürich statt. Bis am 31. Dezember 2001 können Filme angemeldet werden, deren maximale Länge 20 Minuten beträgt.

Anmeldeformulare und Teilnahmebedingungen im Internet unter [www.jugendfilmtage.ch](http://www.jugendfilmtage.ch)

## 26<sup>e</sup> Festival Ciné Jeunesse 2002

Plate-forme pour la future génération de cinéastes suisses, le Festival Ciné Jeunesse aura lieu du 3 au 6 avril 2002 à Zürich. Les participants ont jusqu'au 31 décembre 2001 pour inscrire un film d'une longueur maximale de 20'. Les formulaires d'inscription et les conditions de participation se trouvent sur internet.

Renseignements: [www.jugendfilmtage.ch](http://www.jugendfilmtage.ch)

## Réouverture du Musée suisse de l'appareil photographique

Depuis le 6 octobre, le Musée suisse de l'appareil photographique de Vevey a rouvert ses portes au public, après avoir été entièrement restauré. jusqu'au 13 janvier 2002, on peut y découvrir une exposition de Marco D'Anna.

Renseignements: tél. 021 925 21 40, fax: 021 921 64 58, e-mail: [cameramuem@bluewin.ch](mailto:cameramuem@bluewin.ch)

## Arte und BBC réalisieren gemeinsam Filme

Der deutsch-französische Sender Arte und die britische BBC vont collaborer. Dies a été décidé par les deux émetteurs lors de la Foire du Programme à Cannes. Le diffuseur britannique va produire au moins dix documentaires dans les domaines culturels, sociaux et politiques.

suite page 16

tributeur Walter Rugg (Trigon-Film) et les réalisateurs Bruno Moll, Fredi Murer et Jonas Raeber (à remarquer l'absence de la productrice Ruth Waldburger, pourtant annoncée). Ces spécialistes et quelques «resquilleurs», dont Peter Ibbotson, de la chaîne anglaise Channel Four, ont été invités à débattre des cinq thèmes suivants: aide au cinéma, succès populaire, accès au marché, authenticité comme critère de qualité et rotation chez les décideurs de la politique cinématographique. Ce dernier point n'a d'ailleurs pas fait l'objet de discussions. Marc Wehrli s'est contenté de répéter ce qu'il affirmait déjà dans le CB du mois d'octobre: qu'il tenait beaucoup au principe de «rotation in office» et ne pensait donc pas rester chef de la Section cinéma jusqu'à sa retraite, sans préciser pour autant la date de son départ. Le réalisateur Fredi Murer s'est exprimé à propos du dilemme inhérent à l'aide sélective: «Je préférerais nettement tourner mes films sans aucune aide. Mais ce n'est pas possible. C'est

pourquoi, j'apprécie qu'il y en ait une». Les mécanismes d'encouragement représentent une chance et ne sauraient être considérés comme un mal nécessaire. Personne ne l'a contesté autour de la table, même si les effets pervers d'une dépendance ont parfois été soulignés. Bruno Moll a notamment rappelé que «l'aide au cinéma n'incite pas vraiment à produire dans le sens du public». Sur ce point, et plus encore sur l'importance accordée au marketing, le conflit des générations n'est jamais loin. «Il ne me serait jamais venu à l'esprit de demander des sub-sides pour «Exklusiv» affirme Lukas Hobi, dont le film a effectivement été d'emblée conçu pour un public cible et commercialisé en conséquence. Les experts se sont accordés à dire que le succès n'est pas programmable, mais que la volonté de communiquer avec le public et l'authenticité - «l'âme du film» - en sont les conditions nécessaires. Par ailleurs, le verdict populaire n'est pas l'unique mesure du succès. Une appréciation qualitative n'est

pas exclue, bien que les participants n'aient pas réussi à la définir dès l'étape du scénario. Ici, les opinions divergent entre ceux qui plaident pour la subjectivité des commissions et ceux qui souhaiteraient voir leur tâche limitée à l'application de critères plus objectifs. Mais tous ces efforts resteraient vains sans défendre l'accès des films au marché suisse. Les discussions sur la sauvegarde de la diversité de l'offre lors du débat sur la nouvelle loi sur le cinéma ont montré à quel point la question restait délicate. En fin de compte, si très peu d'idées nouvelles ont été émises, ce workshop a pourtant su illustrer parfaitement, sur la base d'un seul exemple, la difficulté à concrétiser la diversité de l'offre dans les faits. Celle-là même qui, en temps de crise, est appelée à la rescoupe par la politique et l'économie sans pour autant cesser d'être incomprise.

Thomas Allenbach

letzte Punkt wurde allerdings nicht mehr diskutiert. Marc Wehrli wiederholte bloss, was er im CB vom September schon gesagt hatte: Dass er nicht gedenke, sich als Chef der Sektion Film pensionieren zu lassen, dass ihm viel am Prinzip «rotation in office» liege, er sich aber nicht auf ein bestimmtes Rücktrittsdatum festlegen wolle.

Das Dilemma mit der selektiven Filmförderung brachte Fredi M. Murer aus der Perspektive der Filmemacher auf den Punkt: «Es wäre schöner, ich könnte ohne Filmförderung meine Filme realisieren. Das ist aber nicht möglich. Deshalb bin ich froh, dass es die Förderung gibt.» Dass die Filmförderung aber nicht nur ein notwendiges Übel, sondern auch eine Chance ist, wurde von der Runde nicht bestritten, wenn auch die Abhängigkeit negativ vermerkt wurden sowie die Gefahr, dass «die Filmförderung einem nicht unbedingt dazu erzieht, in Richtung Publikum zu produzieren», wie Bruno Moll anmerkte. In die-

sem Punkt und vor allem hinsichtlich des Bewusstseins Wichtigkeit des Marketings zeichnet sich ein Generationenwechsel ab. So kam Lukas Hobi «gar nicht auf den Gedanken», für «Exklusiv» Filmförderung zu beantragen. Dafür wurde das Produkt ganz auf sein Zielpublikum hin produziert und auch dementsprechend vermarktet.

Einig waren sich die Experten, dass Erfolg nicht planbar ist, der Wille zur Kommunikation mit dem Publikum und die Authentizität - die «Seele» der Filme - aber Voraussetzung dafür seien. Zudem dürfe der Erfolg nicht allein am Publikumszuspruch gemessen werden, gefragt sei auch eine qualitative Beurteilung. Die Frage aber, wie Qualität bereits auf der Stufe des Drehbuchs zu erkennen ist, konnte die Runde nicht beantworten. Hier divergierten die Meinungen zwischen jenen, die für die Subjektivität der Kommissionen plädierten und denen, welche die Aufgabe dieser Gremien auf das Anwenden möglichst

objektiver Kriterien beschränken möchten. Alle diese Bestrebungen auf der Stufe der Produktion laufen aber ins Leere, wenn den Schweizer Filmen der Marktzugang verwehrt wird. Wie heikel dieser Punkt ist, haben die Diskussionen um die Sicherung der Angebotsvielfalt beim neuen Filmgesetz bewiesen.

Wenig war am Workshop zu vernehmen, was andernorts nicht bereits formuliert worden wäre. Immerhin machte er an einem Beispiel deutlich, wie schwierig im konkreten Falle die Sicherung der kulturellen Vielfalt ist. Jener kulturellen Vielfalt, die gerade in Zeiten der Krise, gerne von Politik und Wirtschaft als Heilsbringerin angerufen (und wohl auch missverstanden) wird.

Thomas Allenbach

## Guerre publicitaire entre M6 et la TSR

Dès le 1<sup>er</sup> octobre, M6 devait diffuser sur les écrans romands un programme modifié comprenant des fenêtres publicitaires suisses. Une concurrence fatale pour la TSR, qui bénéficie heureusement du soutien des autorités helvétiques. Mais tout dépendra de la décision du CSA.

Le 5 septembre 2001, le directeur de l'Office fédéral de la communication (OFCOM) rendait visite au président du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) à Paris, pour lui faire part de son point de vue quant aux projets français de fenêtres publicitaires. Quelques jours plus tard, cette rencontre donnait lieu à la publication d'un communiqué de presse de l'OFCOM, déclarant sans équivoquer que les fenêtres publicitaires étrangères n'étaient pas souhaitables et que la Suisse avait la ferme intention de s'opposer à ce projet. Une prise de position accueillie avec compréhension, puisque «le CSA a assuré à l'OFCOM que les chaînes françaises n'obtiendraient une telle autorisation que si la Suisse donnait son accord à la diffusion d'une

fenêtre publicitaire». Ce *gentlemen's agreement* conclu aux dépens de M6 ne pouvait donc aboutir qu'à une impasse. Informée de cette décision qui lui impose une condition impossible à remplir, M6 conteste aujourd'hui la légitimité de la démarche du CSA en invoquant la Convention du Conseil de l'Europe, «Télévision sans frontière» signée par la Suisse. Le cadre juridique de ces accords ne prévoit effectivement pas la nécessité d'une autorisation du pays récepteur. Conscient de la précarité de la situation, l'OFCOM craignait donc un revirement du CSA en faveur de la chaîne française. A l'approche du 1<sup>er</sup> octobre, il recommandait ainsi aux câblo-opérateurs romands de stopper la diffusion éventuelle du programme de M6 en vertu de

la Loi fédérale sur la radio et la télévision (LRTV), tout en rappelant sa marge de manœuvre limitée: «A notre égard, un diffuseur étranger peut arroser la Suisse avec un programme modifié comprenant des fenêtres publicitaires destinées à la Suisse s'il remplit deux conditions: il doit être dûment autorisé à pratiquer cette activité par les autorités de l'Etat émetteur dont il dépend et respecter les normes de droit suisse en matière du publicité». Ce vide juridique a d'ailleurs permis aux chaînes allemandes de lancer des fenêtres publicitaires en Suisse alémanique, sans que l'accord de l'OFCOM ne soit requis, en l'absence de conditions imposées par l'Allemagne.

Considérant que la situation méritait d'être clarifiée, M6 a finalement suspendu la diffusion prévue, mais ses juristes contestent toujours la démarche du CSA, qui pourrait bien revenir sur sa décision...

Dans l'attente des nouvelles de Paris, la TSR vit un suspens insoutenable, à la mesure de l'enjeu. On peut en effet craindre le pire au vu de l'exemple allemand, que l'OFCOM rappelle dans son communiqué du 11 septembre: «Le système suisse des médias se voit privé chaque année de quelque 107 millions de francs de recettes publicitaires en raison des fenêtres de programme fonctionnant sur les chaînes de télévision allemandes». Le 30



«Stille Liebe» von Christoph Schaub

## Werbekrieg zwischen M6 und TSR

Ab dem 1. Oktober hätte der französische Sender M6 ein modifiziertes Programm mit Schweizer Werbefenster ausstrahlen sollen. Eine fatale Konkurrenz für die TSR, die glücklicherweise von der Unterstützung durch die eidgenössischen Behörden profitiert. Trotzdem hängt alles von der Entscheidung des Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) in Paris ab.

Am 5. September 2001 stattete der Direktor des Bundesamts für Kommunikation (Bakom) dem Präsidenten des CSA in Paris einen Besuch ab, um ihm seinen Standpunkt in Bezug auf die geplanten französischen Werbefenster darzulegen. Einige Tage später war diese Begegnung Anlass zur Publikation eines Pressekomunikats, in welchem das Bakom eindeutig erklärte, dass die ausländischen Werbefenster nicht wünschbar seien, und dass die Schweiz die feste Absicht habe, sich diesem Projekt zu widersetzen. Diese Haltung wurde mit Verständnis aufgenommen, weil «der CSA dem Bakom versichert hat, dass die französischen Ketten eine entsprechende Bewilligung nur erhalten, wenn die Schweiz ihr Einverständnis zur Ausstrahlung eines Werbefensters gibt». Dieses auf Kosten von M6 abgeschlossene *gentlemen's agreement* konnte nur in eine Sackgasse führen. Der Entschied, der dem Sender eine unmöglich zu erfüllende Bedingung auferlegt, hat M6 dazu veranlasst, die Legitimität des Vorgehens des CSA zu bestreiten. M6 beruft sich dabei auf das Gesetz «Fernsehen ohne Grenzen» des Europaparates, das auch von der Schweiz unterzeichnet worden ist. Im Rahmen dieses Gesetzes ist tatsächlich die Bedingung einer Bewilligung durch das Empfängerland nicht vorgesehen. Das Bakom, das sich der Ungewissheit der Situation bewusst war, befürchtete einen Meinungsumschwung des CSA zugunsten des französischen Senders. Kurz vor dem 1.

Oktober empfahl es deshalb den Westschweizer Kabelbetreibern, die allfällige Ausstrahlung des Programms von M6 aufgrund des Eidgenössischen Radio- und Fernsehgesetzes (RTVG) zu stoppen, wies gleichzeitig aber auch auf seinen eingeschränkten Handlungsspielraum hin: «Unserer Ansicht nach kann ein ausländischer Sender in der Schweiz ein modifiziertes Programm mit Schweizer Werbefenstern ausstrahlen, wenn er zwei Bedingungen erfüllt. Er muss die für dieses Vorgehen notwendige Bewilligung vom Staat erhalten, von dem aus er sendet, und der muss die Schweizer Gesetze in Bezug auf die Werbung einhalten». Dieser juristische Leerraum hat es übrigens deutschen Sendern erlaubt, in der Deutschschweiz Werbefenster zu lancieren, ohne dass sie dafür die Zustimmung des Bakom hätten einholen müssen, weil Deutschland ihnen keine Bedingungen auferlegt. Angesichts der unklaren Rechtslage hat M6 schliesslich die vorgesehene

Ausstrahlung aufgeschoben, aber die Juristen des Senders bekämpfen nach wie vor das Vorgehen des CSA, der sehr wohl auf seine Entscheidung zurückkommen könnte ...

In Erwartung von Neuigkeiten aus Paris steht die TSR unter unerträglichem Druck, steht doch viel auf dem Spiel. Angesichts des deutschen Beispiels ist tatsächlich das Schlimmste zu befürchten, woran auch das Bakom in seinem Communiqué vom 11. September erinnert: «Wegen der Programmfenster der deutschen Sender sieht sich das Schweizer Mediensystem jedes Jahr um ungefähr 107 Millionen Franken Werbeeinnahmen beraubt». Am 30. September gab Gilles Marchand, der Direktor der TSR, seiner Beunruhigung in den Spalten von Dimanche.ch Ausdruck. Wenn der CSA sein Einverständnis gebe, würde die Ausstrahlung der Programme von M6 für das Westschweizer Fernsehen Einnahmeverluste bei der Werbung nach sich ziehen, die er auf ungefähr 12

elle, künstlerische und gesellschaftsbezogene Themen behandeln. Die ersten beiden Projekte beziehen sich um den französischen Filmemacher Louis Malle und um die Finanzierung des Fussballclubs Real Madrid.

#### erte et la BBC réalisent ensemble des films

erte et la BBC souhaitent travailler ensemble. Ainsi en ont-elles décidé lors du dernier salon des programmes Mipcom de Cannes. La chaîne franco-allemande et son homologue britannique ont convenu de tourner, au moins dix films documentaires sur des thèmes culturels, artistiques et sociaux. Les deux premiers projets seront consacrés au réalisateur français Louis Malle et au financement du club de football Real Madrid.

#### an Mojto scheidet aus dem Vorstand der Kirch Media aus

n Mojto muss seinen Platz im Vorstand der Kirch Media räumen, schreibt die «Süddeutsche Zeitung». Der stellvertretende Vorsitzende der Geschäftsführung des Unternehmens soll sich künftig vor allem um die Filmproduktionen der Kirch Media kümmern. Mojto könnte zudem eine Position der Unternehmensstiftung halten. Diese wurde vor fünf Jahren gegründet, um die Eigentumschaft der Familie Kirch zu erhalten zu sichern. Nächstes Jahr wird die Kirch Media mit der ProSieben/Sat 1 Media fusioniert. Vorsitzender des neuen Medienunternehmens wird der Kirch-Vertraute Dieter Hahn.

#### an Mojto quitte la direction de Kirch Media

n Mojto cédera prochainement son fauteuil au comité directeur de Kirch Media, lit-on dans la «Süddeutsche Zeitung». A l'avenir, vice-président en exercice du groupe s'occupera surtout de production cinématographique au sein de Kirch Media. Mojto pourrait également rejoindre la fondation créée, il y a cinq ans, pour assurer durablement les droits de propriété de la famille Kirch sur le groupe du même nom. L'année prochaine, Kirch Media fusionnera avec ProSieben/Sat 1 Media. A la tête de la nouvelle entreprise, on retrouvera un homme de confiance de Kirch, Dieter Hahn.

septembre, Gilles Marchand, directeur de la TSR, exprimait son inquiétude dans les colonnes de Dimanche.ch. Si le CSA donne son accord, la diffusion des programmes de M6 entraînerait pour la télévision romande une perte de revenus publicitaires qu'il évalue à environ 12 millions de francs par an. Mais cette situation aurait surtout des conséquences désastreuses pour le paysage audiovisuel helvétique, comme le souligne Frédéric Gonseth, président de l'Association romande du cinéma (ARC), dans une lettre ouverte au CSA (CB page 20). Financièrement affaiblie, la TSR se trouverait en effet dans l'incapacité de poursuivre sa politique de soutien à la production cinématographique et télévisuelle en Suisse romande. Au-delà de ces implications, la question des fenêtres publicitaires renvoie également au problème plus large des rapports de la TSR avec ses puissants voisins. Comme le rappelle même Frédéric Gonseth, «depuis les débuts de la télévision, la Suisse romande est arrosée de programmes français qui dominent très majoritairement le paysage audio-visuel romand – alors que la réciproque n'est pas nécessairement vraie». Etant donné que les ondes ne s'arrêtent pas à la frontière, la France occupe effectivement une position dominante dans le paysage audiovisuel francophone, au détriment des pays à aire linguistique restreinte comme la Suisse ou la Belgique. Cet état de fait pose un problème en termes de droit d'exclusivité: lorsque la TSR achète les droits pour la diffusion d'un film, aucune disposition légale n'empêche les chaînes françaises de programmer le même film, que les téléspectateurs romands pourront voir, rendant ainsi caduque l'exclusivité suisse. S'il existe des compromis (la diffusion du film sur la TSR précédant sa programmation française), la France intègre malgré tout le territoire romand à son espace audiovisuel sans aucune contrepartie ou autres mesures compensatoires.

En attendant d'être réglementée, cette situation pourrait per-

mettre à la TSR de s'opposer à M6 au cas où le CSA donnerait son autorisation. La chaîne française serait susceptible d'être attaquée pour concurrence déloyale, puisqu'elle profite de nouvelles recettes sans avoir de droits pour la Suisse et rompt ainsi le contrat d'exclusivité. Il existe par ailleurs des dispositions en cas d'abus de droits dans le cadre des accords «Télévision sans frontière». De concert avec l'OFCOM, la TSR examine aujourd'hui toutes les stratégies de riposte, bien décidée à défendre ses intérêts, et par là-même ceux de la branche audiovisuelle helvétique.

Claude Girardin

Millionen Franken pro Jahr schätzt. Dies aber hätte vor allem für die audiovisuelle Landschaft der Schweiz destruktive Folgen, wie Frédéric Gonseth, Präsident der Association romande du cinéma (ARC) in einem offenen Brief an den CSA unterstreicht (CB, Seite 20). Eine finanziell geschwächte TSR würde sich nämlich nicht mehr im Stande sehen, ihre Politik der Unterstützung für die Westschweizer Kino- und Fernsehproduktionen weiterzuführen.

Zudem verweist die Frage der Werbefenster auch auf das umfassendere Problem des Verhältnisses zwischen der TSR und ihren mächtigen Nachbarn. «Seit Beginn des Fernsehens wird die Westschweiz mit französischen Programmen versorgt, welche die audiovisuelle Landschaft der Romandie mehrheitlich dominieren – während der umgekehrte Fall niemals eintreffen wird», beschreibt Frédéric Gonseth das ungleiche Verhältnis. Da die Wellen nicht an der Grenze stoppen, nimmt Frankreich im

frankophonen Raum effektiv eine dominante Stellung ein, zum Nachteil von Staaten mit eingeschränkter sprachlicher Fläche wie der Schweiz oder Belgien. Diese Tatsache führt auch zu Problemen bei den Exklusivrechten: Wenn die TSR die Rechte für die Ausstrahlung eines Films kauft, dann hindert kein Gesetz die französischen Sender daran, denselben Film zu programmieren, den dann auch die Westschweizer Zuschauer sehen können, wodurch die Schweizer Exklusivrechte ausgehöhlt werden. Auch wenn es Kompromisse gibt (und die Ausstrahlung des Films auf TSR zum Beispiel der französischen Programmierung vorausgeht), ist es trotzdem so, dass Frankreich die Westschweiz in seinen audiovisuellen Raum integriert und dies ganz ohne Gegenleistung oder andere kompensatorische Massnahmen.

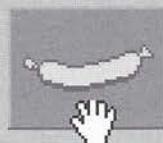
Da die Situation juristisch noch nicht bereinigt ist, hat die TSR die Möglichkeit, sich M6 zu widersetzen, sollte der CSA die Sendeerlaubnis geben. Die

französische Kette könnte wegen unlauteren Wettbewerbs eingeklagt werden, weil sie von neuen Einnahmen profitieren würde, ohne die Rechte dazu für die Schweiz zu besitzen. Im Rahmen des Abkommens «Fernsehen ohne Grenzen» sind übrigens Massnahmen für den Fall des Missbrauchs vorgesehen. Entschlossen, die eigenen Interessen und damit auch jene der audiovisuellen Branche der Schweiz zu verteidigen, prüft die TSR in Absprache mit dem Bakom heute alle möglichen Gegenstrategien.

Claude Girardin



# Audiovisuelle Gestalter,



wenn es um die Wurst geht,  
können Sie auf uns zählen.

#### SUSSIMAGE

Bern – Tel. 031/313 36 36  
Lausanne – Tél. 021/323 59 44  
[mail@suissimage.ch](mailto:mail@suissimage.ch)  
[www.suissimage.ch](http://www.suissimage.ch)

#### SSA

Lausanne – Tél. 021/313 44 55  
[info@ssa.ch](mailto:info@ssa.ch)  
[www.ssa.ch](http://www.ssa.ch)



Schweizerische Gesellschaft für die  
Urheberrechte an audiovisuellen Werken

**SSA**

Schweizerische Urheberrechts-  
gesellschaft für wort-, musik-  
dramatische und audiovisuelle  
Werke (Fiktion und Dokumentar-  
werke)

## Pro Sieben Sat 1 stiftet Professur an der Filmakademie Baden-Württemberg

Das Münchner Medienunternehmen Pro Sieben Sat1 Media wird in der Nachwuchsförderung aktiv und finanziert ab dem kommenden Studienjahr eine Stiftungsprofessur für TV-Serienformate an der Filmakademie in Ludwigsburg. Als Dozent konnte Markus Brunnemann, Geschäftsführer und Gründer der Produktionsfirma Phoenix Film, gewonnen werden. Die Seminarreihe ist ein zusätzliches Studienangebot und vermittelt in zwei Semestern Kenntnisse der Serienproduktion. Gastvorträge von weiteren Fernsehschaffenden sollen das Programm abrunden.  
[www.filmakademie.de](http://www.filmakademie.de).

## Pro Sieben Sat 1 sponsorise une chaire de cinéma à la Filmakademie du Baden-Württemberg

Le groupe munichois Pro Sieben Sat1 Media investit dans la relève et financera, dès la prochaine rentrée universitaire, une chaire extraordinaire consacrée aux séries TV, à la Filmakademie de Ludwigsburg. Markus Brunnemann, directeur et fondateur de la société de production Phoenix Film, a accepté d'en assurer l'enseignement. Conçus comme une offre complémentaire, les séminaires analyseront, en deux semestres, les arcanes de la production des séries TV. Le programme sera complété par un cycle de conférences de professionnels du petit écran.

[www.filmakademie.de](http://www.filmakademie.de).

## Deutscher Fernsehpreis 2001 für Miriam Stein

Für ihre Darstellung in «Das Mädchen aus der Fremde» erhielt die 13-jährige Miriam Stein den Förderpreis des Deutschen Fernsehpreises 2001. Mit dem Preis würdigte die Jury Miriams Darstellung des jugoslawischen Flüchtlingsmädchens «Neda». Der Film ist eine Produktion der C-Films, Zürich, in Zusammenarbeit mit RTSI und dem NDR. Bei seiner Ausstrahlung in der ARD am 4. April 2001 erreichte er 5,41 Millionen Zuschauer und den bemerkenswerten Marktanteil von 17,8%. Regisseur Peter Reichenbach wurde für diesen Film mit dem «Otto Sprenger Preis» 2001 ausgezeichnet.

## Deutscher Fernsehpreis 2001 pour Miriam Stein

Récompensée pour sa performance dans «Das Mädchen aus der Fremde», la jeune actrice de 13 ans Miriam Stein, a reçu le prix d'encouragement du Deutscher Fernsehpreis 2001 (Prix de la télévision allemande). Le jury rend ainsi hommage à son interprétation de la jeune réfugiée yougoslave dans «Neda». Le film a été produit par C-Films, Zurich, en collaboration avec la RTSI et la NDR. Lors de sa diffusion sur ARD, le 4 avril, il a été suivi par 5,41 millions de spectateurs, ce qui représente une part de marché remarquable de 17,8%. Le réalisateur Peter Reichenbach a reçu le prix «Otto Sprenger 2001» pour ce film.

## Gabriela Bacher wird Chef der Babelsberger Filmstudios

Die Babelsberger Filmstudios haben eine neue Chef: Gabriela Bacher wird die neu zu gründende Studio Babelsberg Motion Pictures GmbH leiten. Sie wird Nachfolgerin der bisherigen Studioleiter Rainer Schaper und Gerhard Bergfried. Gabriela Bacher sei damit verantwortlich für alle Media-Aktivitäten des Traditionstandorts, teilte der französische Konzern Vivendi Deutschland GmbH mit. Die 40-jährige Tochter des langjährigen ORF-Generalintendanten Gerd Bacher begann als Regieassistentin am Wiener Burgtheater, arbeitete als Dramaturgin und drehte mit Volker Schlöndorff den Film «Die Geschichte der Dienerin» und die Wilder-Dokumentation «Billy, How Did You Do It?».

## Gabriela Bacher à la tête des studios de Babelsberg

Les studios de Babelsberg ont une nouvelle cheffe: Gabriela Bacher dirigera les futurs Studio Babelsberg Motion Pictures GmbH. Elle remplacera les actuels directeurs Rainer Schaper et Gerhard Bergfried. Gabriela Bacher deviendra ainsi responsable de toutes les activités Média de ce haut lieu de la tradition, communiqué le groupe français Vivendi Deutschland GmbH. Agée de 40 ans, la fille de celui qui fut longtemps l'intendant général de l'ORF a débuté sa carrière comme assistante de réalisation au Burgtheater de Vienne. Dramaturge confirmée, elle a tourné avec Volker Schlöndorff le film «Die Geschichte der Dienerin» et le documentaire consacré à Wilder «Billy, How Did You Do It?».

## «Kandahar» darf nicht gezeigt werden

Der Film «Kandahar» des iranischen Regisseurs Mohsen Makhmalbaf darf am 14. Filmfestival in Saint-Paul-Trois-Château nicht gezeigt werden. Aus Sicherheitsgründen dürfe der Film nicht aufgeführt werden, hiess es von Seiten des Festivals am Montag. «Kandahar» darf wegen des französischen Antiterror-Programms «Vigipirate» nicht laufen. Er thematisiert die dramatische Lage der Frauen in Afghanistan. Der gleichnamige Ort Kandahar ist eine Hochburg der Taliban. Am Filmfestival Cannes im vergangenen Mai wurde der Film mit dem Ökumenischen Preis ausgezeichnet.

## Dominique Diserens, candidate au Conseil communal de Lausanne

Spécialiste en droit culturel attachée au service juridique de la SRG-SSR, Dominique Diserens se présente aux élections du Conseil communal lausannois fin octobre. L'un de ses objectifs sera de garantir la diversité de l'offre culturelle, en soutenant notamment des petites salles de cinéma menacées par l'avènement des multiplexes, comme le Bourg ou le Lido.

## L'avenir des artistes romands se joue au casino

En vue d'accorder sa licence, la Commission fédérale des maisons de jeu devra bientôt choisir entre les casinos de Lausanne et Montreux. 90 artistes romands ont signé une lettre ouverte en faveur du projet lausannois de la Loterie romande, qui distribue depuis longtemps des subsides pour soutenir la vie culturelle. Toute la région romande en bénéfice, alors que le mécénat du Casino de Montreux, aux mains de privés, serait avant tout réservé à la ville.

## Le cinéma suisse stagne en Romandie

Ces cinq dernières années, la part de marché du cinéma suisse en Romandie a stagné en réalisant une moyenne de 0,78%, alors qu'elle ne cesse d'augmenter en Suisse alémanique. Le samedi 1<sup>er</sup> décembre, ce constat inquiétant fera l'objet d'un après-midi de réflexion organisé par la Fondation Focal et la Société suisse des auteurs (SSA), en présence de Denis Rabaglia (cinéaste, «Azzuro»), Robert Boner (producteur), Monica Weibel (distributrice), Vincenz Hediger (historien et journaliste) et Vital

Epelbaum (exploitant).

Le 1<sup>er</sup> décembre, de 14 h 30 à 18 h, à l'Hôtel Mövenpick, Av. de Rhodanie 40, Lausanne-Ouchy.

Renseignements: Focal, rue du Maupas 2, 1004 Lausanne. Tel. 021 312 68 17, fax 021 323 59 45. E-mail: [info@focal.ch](mailto:info@focal.ch). Site: [www.focal.ch](http://www.focal.ch).

## Kodak encourage les coproductions des films du Sud et de l'Est

Crée en 1992 grâce au soutien de la Direction du développement et de la coopération (DDC), du Département fédéral des affaires étrangères et de United Colors Communication, la Fondation Montecinemaverità a déjà participé au financement de plus de 70 projets cinématographiques des pays du Sud du monde et de l'Est européen. Elle bénéficie également du soutien de la TSI et de Swisscom. Les efforts prodigues depuis plusieurs années par la Fondation se voient récompensés régulièrement par la présence de films soutenus au sein des plus importants festivals internationaux, souvent récompensés par des prix prestigieux. La création d'une Cinémathèque de la Fondation, le soutien actif et constant du Canton du Tessin et de la Municipalité de Chiasso à ses initiatives de diffusion cinématographique démontrent amplement à quel point la Fondation est en train d'élargir ses activités (et de s'enraciner profondément dans le contexte culturel tessinois et suisse). Dans ce cadre s'inscrit une nouvelle initiative soutenue par Kodak Suisse SA depuis octobre dernier: faciliter la coproduction de projets du Sud et de l'Est par des sociétés de production helvétiques en offrant chaque année un certain nombre de mètres de pellicule 35mm, ainsi qu'une réduction sensible sur le prix d'achat du reste du matériel. Cette aide est destinée à trois projets par année soutenus par la Fondation. Les projets retenus par le Groupe d'experts sont: «Lalsalu: a tree without roots» de Tanvir Mokammel (Bangladesh), «Gori vatra: Firestarter» de Pier Zalica (Bosnie), «L'ange de l'épaule droite» de Djamshed Usmonov (Tadjikistan). Les producteurs suisses intéressés peuvent consulter les projets sus-mentionnés en s'adressant au secrétariat de la Fondation.

Fondazione Montecinemaverità

CP 1527 - 6601 Locarno

Tel. 091 730 10 44-5, fax 091 730 10

47. E-mail: [coordination@fmvc.ch](mailto:coordination@fmvc.ch)

## Cinélibre

### Blickpunkt Süden

Während einer Woche im März richtet sich der Blick der Stadt Fribourg jeweils nach Süden. Die 15. Ausgabe des internationalen Filmfestivals bescherte dem ausserordentlich zahlreich erschienenen Publikum (dieses Jahr 22 000) sowie Fachleuten aus dem In- und Ausland eine grosse Auswahl von Filmen aus Asien, Afrika und Lateinamerika. Neben den zwölf Wettbewerbsfilmen beinhaltete das Angebot mehrere Spezialprogramme. Neben den formal gebündelten Kurz- und Dokumentarfilmenschauen lockten eine breit angelegte Retrospektive «Lateinamerikanische Filme des Aufbruchs» über eine Zeitspanne von mehr als einem halben Jahrhundert und die Reihe «Der neue afrikanische Film». So wurde bewusst das Ungleichgewicht relativiert, das durch die Dominanz asiatischer Filme (acht von zwölf) im Wettbewerb entstand. Die Atmosphäre im temporär ans Kino Rex angebaute Festzelt war ungezwungen, offen und ohne Dünkel. Sowohl der Direktor als auch der Präsident waren permanent präsent und standen ihren Gästen jederzeit mit einem charmanten Lächeln zur Verfügung.

Wie jedes Jahr war auch die Fédération internationale des ciné-clubs (FICC) mit einer Jury vertreten. Unser Team setzte sich aus FilmklubaktivistInnen aus Bangladesch, Spanien, Italien, Deutschland und der Schweiz zusammen. Die Aufgabe, aus dem offiziellen Wettbewerb vollkommen verschiedenen Themen und Filmsprachen denjenigen zu bestimmen, dem wir den Prix Don Quijote zusprechen wollten, erwies sich als keineswegs einfach. Zwar konnten wir im Gegensatz zu den diversen anderen Jurys kein Preisgeld vergeben. Dafür wird der preisgekrönte Film, aber auch der mit einer «Special Mention» ausgezeichnete, in den Katalog der FICC aufgenommen. Sämtliche Mitglieder haben die Gelegenheit, bei der Dach-Vereinigung eine Videokassette zur Visionierung auszuleihen und schliesslich wird der Film vielleicht sogar in den vereinseigenen Filmverleih Network «Discoveries» aufgenommen, der allen angeschlossenen Filmclubs non-profit-Konditionen bietet.

In den kurzen zwei Stunden, die der Jury zum Entscheiden zur Verfügung standen, wurde mehrsprachig hart verhandelt und differenziert argumentiert. Schliesslich einigten wir uns darauf, «Yi Yi» («eins,eins») von Edward Yang leer ausgehen zu lassen, da das dramaturgisch meisterhafte taiwanesisches Familienporträt sowieso seinen Weg zu einem breiten Publikum finden würde. Die Don Quijote Plakete samt Diplom sprachen wir «Zhan tai» (Der Bahnsteig) von Jai Zhang-ke zu. Der junge chinesische Regisseur begleitet eine Kulturbrigade durch die Phase der Öffnung vom Beginn der Privatisierung 1979 bis zum Massaker auf dem Tiananmen-Platz 1989. Mit Spuren leiser Ironie begleitet er durch genaue Beobachtung die Gruppe junger Erwachsener, die durch Popmusik und andere Westimporte den gesellschaftlichen Aufbruchs erlebt und schliesslich die eigene kulturelle Identität verliert, ohne sich eine neue

geschaffen zu haben.

Ausserdem vergaben wir eine lobende Erwähnung an «Xiao bai wu jin ji» («Verborgenes Geflüster»), das sensible Erstlingswerk der Taiwanesin Vivian Chang. Mit den drei fokussierten Lebensabschnitten in der Entwicklung eines kleinen Mädchens zur reifen Erwachsenen zeigt sie Schlüsselmomente einer schmerzvollen Mutter-Tochter-Beziehung und zwar in einer sehr persönlichen, gewandten Filmsprache. Durch die teilweise verzettelt ange setzten Visionierungen für die Jurys blieb uns während der ganzen Woche leider nicht viel Zeit, um unsere Blicke ausserhalb des Pflichtprogramms auf allfällige Entdeckungen aus der südlichen Hemisphäre richten zu können.

*Myriam Barzotto, FICC-Jurymitglied  
Fribourg 2001*

## Schweizerischen Filmzentrums / Centre suisse du cinéma

### Darstellerpreis für «Escape to Paradise» in San Sebastian

Mit einer «Concha de plata» («Silberne Muschel»), dem in San Sebastian verliehenen Preis für die beste schauspielerische Leistung, ist am 29. September Düzgün Ayhan, der Hauptdarsteller des Schweizer Spielfilms «Escape to Paradise» ausgezeichnet worden. Anstelle des bereits in die Schweiz zurückgereisten Preisträgers konnte Nino Jacusso, Regisseur des Films, die Auszeichnung entgegennehmen. Das zum 49. Mal ausgetragenen internationale Filmfestival Donostia – San Sebastian gehört nebst Berlin, Cannes, Locarno und Venedig zu den grössten Filmveranstaltungen Europas. Die Jury des internationalen Wettbewerbs wurde dieses Jahr vom französischen Altmeister Claude Chabrol präsidiert.

«Escape to Paradise», welcher am 26. September im Wettbewerb gezeigt wurde, ist beim Publikum und der Presse sehr gut angekommen. Er hat bereits einen spanischen Verleiher, die Firma Alta Classics in Madrid, welche den Film ab Februar 2002 in die Kinos der iberischen Halbinsel bringen wird. Weitere Informationen zum Film und zum Festival unter [www.swissfilms.ch](http://www.swissfilms.ch) (Rubrik Films) [www.escapetoparadise.ch](http://www.escapetoparadise.ch) [www.sansebastianfestival.ya.com](http://www.sansebastianfestival.ya.com)

### Prix d'interprétation pour «Escape to Paradise» à San Sebastian

Une «Conque d'argent», prix récompensant la meilleure interprétation au festival du film de San Sebastian, a été attribuée le 29 septembre à Düzgün Ayhan, l'acteur principal du film suisse «Escape to Paradise». A la place du lauréat déjà rentré en Suisse, Nino Jacusso, le réalisateur du film a pu recevoir cette récompense. Le Festival international du film Donostia - San Sebastian fait partie aux côtés de Berlin, Cannes, Locarno et Venise des manifestations cinématographiques les plus prestigieuses d'Europe. Le jury de la compétition internationale a été présidé cette année par le maître français Claude Chabrol. «Escape to Paradise», salué par le public et la presse lors de sa présentation en compétition le 26 septembre,

a d'ores et déjà trouvé un distributeur espagnol, la société Alta Classics à Madrid. Le film sortira en février 2002 sur les écrans de la péninsule ibérique.

*Autres informations sur le film et le festival: [www.swissfilms.ch](http://www.swissfilms.ch) (rubrique films) [www.escapetoparadise.ch](http://www.escapetoparadise.ch)*

## MemoriaV

### Erlebte Schweiz

Eine Veranstaltungsreihe in Bern von November 2001 bis April 2002, jeweils am zweiten Mittwoch im Monat, 18Uhr30 bis 20Uhr

Reprises aus der Schweizer Filmwochenschau und aus der Tagesschau Dank der Unterstützung durch den Bund konnten MemoriaV, das Schweizerische Bundesarchiv, Bern, das Schweizer Filmarchiv, Lausanne sowie die SRG SSR idée suisse, Bern, respektive SF DRS, TSR und TSI im mehrjährigen Projekt «Politische Information» das Kernstück der audiovisuellen Berichterstattung sichern und dem Publikum zugänglich machen.

Die Schweizer Filmwochenschau (1940-1975) und die Tagesschau (1957-1989), aber auch regionale Magazine des Fernsehens und Radiosendungen sind heute im audiovisuellen Lesesaal des Schweizerischen Bundesarchivs für die breite Öffentlichkeit zugänglich. Die Referenzdaten und zum Teil die Dokumente selbst können auch via die Datenbank «Memobase» auf der Website [www.memoriav.ch](http://www.memoriav.ch) recherchiert werden. Diese Reihe, die durch den Förderverein des Schweizerischen Bundesarchivs initiiert wurde, zeigt kostbare Reprises aus diesen Beständen. Zeitzeugen, Historiker, JournalistInnen ergänzen die Erinnerungen aus eigenem Erleben.

### Réalités suisses

Cycle organisé à Berne de novembre à avril 2002, chaque deuxième mercredi du mois de 18h30 à 20h.

Reprises du Ciné-Journal suisse et du Téléjournal.

Grâce au soutien de la Confédération, MemoriaV et les Archives fédérales suisses, à Berne, la Cinémathèque suisse, à Lausanne, ainsi que la SRG SSR idée suisse, à Berne et notamment SF DRS, la TSR et la TSI, ont pu mener à bien au fil des années leur projet «Information politique», pour permettre au public d'accéder au cœur de l'information audiovisuelle du passé. Le Ciné-Journal suisse (1940-1975) et le Téléjournal (1957-1989), mais aussi des magazines régionaux de la télévision et des émissions de radio, sont désormais accessibles au public dans la salle de lecture audiovisuelle des Archives fédérales.

Les données de référence peuvent, de même que certains documents, être consultés aussi sur le site [www.memoriav.ch](http://www.memoriav.ch) au moyen de la banque de données «Memobase». Ce cycle, qui a été mis sur pied à l'initiative de l'Association de soutien des Archives fédérales suisses, présente quelques reprises particulièrement intéressantes de ces collections.

Témoins, historiens et journalistes éCLAIRENT les documents de leurs commentaires personnels.

### 14.11.01

Kino im Kunstmuseum, 18h30  
Wochenschau – Tagesschau / Cinéjournal – Téléjournal

Wie unterscheiden sich die wöchentliche Kinovorschau (Film) und die täglichen Aktualitätsberichte (im Fernsehen) in Bezug auf Produktionsbedingungen, ihren Aufbau, ihre Rhetorik? Ein Vergleich aus den Jahren 1969-1972.  
Einführung: Thomas Schärer, Filmwissenschaftler  
Gäste: Hermann Wetter, ehemaliger Chefredakteur der Filmwochenschau, Dario Robbiani, ehemaliger Chef der Tagesschau / Téléjournal / Telegiornale

### 12.12.01

Kino im Kunstmuseum, 18h30  
Arbeitsalltag / Le travail au quotidien  
Was zeigen bewegte Bilder von arbeitenden Frauen und Männern in Landwirtschaft und Industrie zwischen 1940 und 1970 (SFW) über die Änderungen im Arbeitsalltag und über den Bedeutungswandel der Darstellungen selbst? Wie unterscheidet sich der Blickpunkt der Fotografie?  
Einführung: Felix Rauh, MemoriaV  
Gast: Peter Pfrunder, Direktor der Schweizerischen Stiftung für die Fotografie, Zürich

### 09.01.02

Schweizerisches Bundesarchiv, 18h30  
Jugend in 30 Jahren Tagesschau  
30 ans de jeunesse suisse vue par le téléjournal  
Eine Stichwortsuche nach «Jugend» in den Tagesschau-Beständen von 1957-89 (via «Memobase» auf [www.memoriav.ch](http://www.memoriav.ch)) ergibt 1400 Treffer: Eine Auswahl daraus zeigt Bilder von Jugend zwischen Verheissung, Zukunft der Nation und Bedrohung, Rebellen, die sich dem herrschenden Wertesystem widersetzen.  
Einführung: Stefan Wyss, Schweizerisches Bundesarchiv

Gast: Dr. Anita Ulrich, Vorsteherin des Schweizerischen Sozialarchivs, Zürich

### 13.02.02

Kino im Kunstmuseum, 18h30  
Das Regionalmagazin / Le magazine d'information régionale  
Was sagen uns heute die frühen Magazin-Sendungen des Fernsehens? Wo liegen die Probleme der Überlieferung und Erhaltung einer solchen Sendung, z.Bsp. des «Freitagsmagazins» von Fernsehen DRS, 1960-1963. Über Karteikarten, Datenbanken, Tonspuren und das Essigsyndrom.  
Einführung: Jürg Hut, Schweizer Fernsehen DRS  
Gast: Dr. Elettra Curetti Schärer, ehemalige Regisseurin des Freitagsmagazins

### 13.02.02

Kino im Kunstmuseum, 20h30  
«Der Nestbeschützer. Roman Brodmann, Patriot und Exilant», von Alexander J. Seiler, 1995, Beta SP, 43 min.  
Der Schweizer Journalist Roman Brodmann war von 1960-1963 Leiter des «Freitagsmagazins».

### 13.03.02

Schweizerisches Bundesarchiv, 18h30  
Bundesratswahlen / Elections au Conseil fédéral  
Bilder der Wahl in die Regierung: Wie stellen sich die Gewählten selbst im

Ciné-Journal I (1923-36), in der Schweizerischen Filmwochenschau (1940-75), in der Tagesschau (1957-1989) dar? Wie schauen Kolleginnen und Kollegen im Parlament auf sie? Ist der Standpunkt der Medien sichtbar, in Kameraführung und Kommentar? Einführung: Katharina Bürgi, Memoria

Gast: Prof. Urs Altermatt, Historiker und Bundesrats-Expertin, Universität Fribourg

10.04.02  
Kino im Kunstmuseum, 18h30  
Ciné-journal au féminin  
«Quelle est l'image de la femme dans le Cinéjournal suisse? Ménagère? Vedette? Sportive? Reine? Soldate? Les femmes sont-elles présentes? Absentes? Qui les montre? Comment? Pourquoi?... 35 ans (280'000m) de Ciné-journal suisse entièrement réalisé par des équipes masculines...» Catalogue des films suisses, 1980. Introduction au film: Anne Cuneo, écrivain et journaliste.  
«Ciné-journal au féminin» d'Anne Cuneo, Lucienne Lanaz, Erich Liebi (1980), n/b et couleur, 16 mm, 80 min  
Orte / Lieux: Kino im Kunstmuseum, Hodlerstrasse 8, 3011, Bern, und Schweizerisches Bundesarchiv / Archives fédérales, Archivstrasse 24, 3003 Bern  
Änderungen vorbehalten (siehe Veranstaltungskalender) / Sous réserve de modifications (voir agenda des manifestations).

Förderverein Schweizerisches Bundesarchiv / Schweizerisches Bundesarchiv / Memoria  
Association de soutien des Archives fédérales suisses / Archives fédérales suisses / Memoria

## ARC

Lettre ouverte au Président du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel (CSA), Dominique Baudis

Cher Monsieur le Président,  
Nous sommes gravement préoccupés par l'intention du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel d'accorder à la chaîne française M6 une autorisation d'émettre une partie (publicitaire) du programme spécialement conçue pour la Suisse romande. Ce faisant, le Conseil Supérieur de l'Audiovisuel français ne ferait pas grand cas de la minorité francophone d'un pays voisin comme la Suisse.

Depuis les débuts de la télévision, la Suisse romande est arrosée de programmes français qui dominent très majoritairement le paysage audiovisuel romand – alors que la réciprocité n'est et ne sera jamais vraie. Français audiovisuels, attachés à la défense de l'«exception culturelle», vous ne vous comporteriez pas seulement en Suisse comme en terrain conquis – (ce qui aurait laissé aux producteurs audiovisuels suisses romands l'espoir d'être traités par les télévisions comme celles-ci se doivent de traiter les producteurs audiovisuels français, c'est-à-dire avec des mesures compensatoires, un fonds de soutien, des quotas de diffusion et de coproductions, etc...). Non, vous ne vous contenteriez pas d'annexer la Suisse audiovisuelle de langue française, vous l'auriez proprement colonisée, ne lui assurant aucune des contreparties qui ont pourtant cours en France, en y ajoutant aujourd'hui un comptoir en vue de prospector directement le marché publicitaire suisse romand... La convention européenne «Télévision transfrontière» contient un art.10 sur les «Objectifs culturels» et, en particulier, l'alinea 3 stipulant que «les parties s'engagent à rechercher ensemble les instruments et procédures les plus adéquats pour soutenir (...) l'activité et le développement de la production européenne, notamment dans les parties à faible capacité de production audiovisuelle ou à aire linguistique restreinte».

Il se trouve que la Suisse romande incarne non seulement une de ces deux critères, mais les deux à la fois: elle est une de ces «parties à faible capacité de production audiovisuelle et à aire linguistique restreinte» qui méritent qu'on leur accorde des égards. L'alinea 4 du même article de la même convention stipule encore: «Dans l'esprit de coopération et d'entraide qui sous-tend la présente Convention, les parties s'efforceront d'éviter que les services de programmes transmis ou retransmis (...) ne mettent en danger le pluralisme de la presse écrite et le développement des industries de cinéma». Il ne fait aucun doute qu'en affaiblissant la TSR sur le marché publicitaire romand, qui représente une de ses ressources essentielles, on entamerait la capacité même de la TSR de continuer à assumer son rôle indispensable de soutien à la production audiovisuelle suisse de langue française, et tout particulièrement les engagements qu'elle a pris de soutenir le développement des industries de cinéma en Suisse romande («Pacte de l'audiovisuel», «RegioFilms»).

Une violation de l'art.10 de la Convention européenne nous obligerait évidemment à déposer plainte auprès du Conseil de l'Europe au nom d'une minorité linguistique, d'un pays à faible capacité de production audiovisuelle entravé dans le développement de ses industries de cinéma. Dans la pratique, cela poserait de graves problèmes de droits. Car, désormais, à qui pourrions-nous vendre les droits TV suisses francophones de nos films de cinéma et de nos programmes télévisuels? A la TSR? Mais celle-ci devrait s'assurer que nous n'avons pas préalablement vendus ces droits à une chaîne française! Et comme immanquablement la chaîne française nous offrirait, pour l'ensemble du territoire de diffusion de la chaîne, Suisse romande comprise, un montant supérieur à celui de la TSR, ce serait l'anéantissement même de la TSR. Sa possibilité d'accéder aux droits exclusifs sur son propre territoire serait réduite à néant, elle ne serait plus en mesure de traiter que comme une chaîne de télévision locale, à qui on «cède» les droits en fin d'exploitation, quand toutes les autres chaînes se sont «servies». Vous auriez provoqué un affaiblissement catastrophique de notre seule chaîne nationale, qui aurait perdu cet atout essentiel qu'est la cession exclusive des droits.

Français audiovisuels, vous auriez réalisé l'intégration pure et simple du territoire audiovisuel romand au paysage audiovisuel français – sans aucune contrepartie! Cela poserait aussi d'importants problèmes aux producteurs français, obligés de vendre en bloc leurs droits territoire suisse compris – pour eux une perte séche – pour nous

la négation même de notre existence! Les principes de la Convention européenne, tout particulièrement ceux du préambule stipulant des signataires «désireux d'offrir au public un plus grand choix de services de programmes permettant de valoriser le patrimoine et de développer la création audiovisuelle de l'Europe, et décidés à atteindre cet objectif grâce à des efforts pour accroître la production et la circulation des programmes de haute qualité» nous sembleraient foulés aux pieds par ceux-là mêmes qui se font, avec notre approbation, les champions de la «diversité culturelle! Nous ne doutons pas que le Conseil Supérieur de l'Audiovisuel saura prévenir une telle dérive et renoncer à autoriser l'émission d'une «fenêtre publicitaire» de M6 ou d'une autre chaîne française sur le territoire suisse francophone, qui porterait préjudice tant aux producteurs romands qu'à leurs collègues français.

Recevez, Monsieur le Président, nos meilleures salutations.

L'ARC, le président  
Frédéric Gonseth

L'Association Romande du Cinéma, fondée en 1992, regroupe la quasi-totalité des producteurs, réalisateurs et auteurs indépendants de Suisse romande.

Tél et fax 021 792 11 46  
Les Jordils 1090 La Croix-Lutry  
courriel : [frederic.gonseth@span.ch](mailto:frederic.gonseth@span.ch)  
Secrétariat : L'ARC, 6 rue Ch-Monnard, 1003 Lausanne 021 35 10 511, fax 021 35 10 513

## Pro Helvetia

Veranstaltung:  
Swiss Architecture at the University of Strathclyde

Land/Stadt: Schottland/Glasgow  
Daten: 11. Oktober – 8. November 2001

Partner:  
University of Strathclyde, Department of Architecture and Building Science  
Programm: «Il girasole – una casa vicino a Verona», Christoph Schaub & Marcel Meili, 1995 «Tate Modern», Beat Kuert, 2000, «Jean Nouvel-Aesthetik des Wunderbaren», Beat Kuert, 1998, «Berlin-Cinéma» (titre provisoire), Samira Gloor-Fadel, 1997, «Lieu, funzion e furma», Christoph Schaub, 1996.

Veranstaltung:  
Une histoire du cinéma suisse

Land/Stadt: Rumänien, Bukarest  
Partner: Pro Helvetia Bukarest  
Cinemateca Romana, Bukarest  
Universität für Theater und Film, Bukarest

Daten: Oktober 2001 - April 2002  
Programm: «La vocation» d'André Carel, Jean Choux, 1925, «Romeo und Julia auf dem Dorfe», Hans Trommer, Valérien Schmidely, 1941, «Die letzte Chance», Leopold Lindberg, 1945, «Uli der Knecht», Franz Schnyder, 1954, «Bäckerei Zürrer», Kurt Früh, 1957, «Quand nous étions petits enfants», Henri Brandt, 1961, «Siamo italiani», Alexander J. Seiler, June Kovach, Rob Gnant, 1964, «Ursula oder das unwerte Leben», Reni Mertens, Walter Marti, 1966, «Charles mort ou vif?», Alain Tanner, 1969, «Heute nacht oder nie», Daniel

Schmid, 1972, «Les arpenteurs», Michel Soutter, 1972, «L'invitation», Claude Goretti, 1973, «Der Tod des Flohzirkusdirektors», Thomas Koerfer, 1973, «Wir Bergler in den Bergen», Fredi M. Murer, 1974, «Le grand soir», Francis Reusser, 1976, «Die plötzliche Einsamkeit des Konrad S.», Kurt Gloor, 1976, «Les indiens sont encore loin», Patricia Moraz, 1977, «Les petites fugues», Yves Yersin, 1979, «Die Schweizermacher», Rolf Lyssy, 1979, «Behinderte Liebe», Marlies Graf, 1979, «Max Frisch, Journal I-III», Richard Dindo, 1981, «Das Boot ist voll», Markus Imhoof, 1981, «L'allégement», Marcel Schüpbach, 1983, «Der schwarze Tanner», Xavier Koller, 1985, «Soigne ta droite», Jean-Luc Godard, 1987, «La mériddenne», Jean-François Amiguet, 1988, «Chronique paysanne en Gruyère», Jacqueline Veuve, 1991, «Der Kongress der Pinguine», Hans Ulrich Schlumpf, 1993.

Veranstaltung:  
Cycle de films du cinéaste Daniel Schmid

Land/Stadt: Paris, Frankreich  
Daten: 19. Oktober - 18. November 2001

Partner: Galerie nationale du Jeu de Paume, Paris

Programm: «Thut alles im Finstern eurem Herrn das Licht zu ersparen», 1971, «Heute nacht oder nie», 1972, «La Paloma», 1974, «Schatten der Engel», 1976, «Violanta», 1977, «Notre dame de la croisette», 1981, «Hécate», 1982, «Mirage de la vie (Douglas Sirk)», 1983, «Il bacio di Tosca», 1984, «Jenatsch», 1987, «Le film du Cinéma Suisse», «Les amateurs», 1991, «Hors Saison», 1992, «The Written Face», 1995, «Beresina oder Die letzten Tage der Schweiz», 1999.

Veranstaltung:  
Multiculturalism (Swiss Film Tour)

Land/Städte: Russland / Moskau, Samara, Volgograd, Krasnodar, Rostov-on-Don, Ekaterinburg, Norilsk, St. Petersburg

Datum: Oktober bis Dezember 2001  
Partner: Gena Ilozefavichius, Moskau Intercinema Agency, Moskau Schweizerische Botschaft, Moskau Programm: «Azzurro», 2000, von Denis Rabaglia, «Beresina», 1999, von Daniel Schmid, «Who's Next?», 1999, von Felix Tissi, «Vollmond», 1998, von Fredi M. Murer, «The Written Face», 1995, von Daniel Schmid, «La femme de Rose Hill», 1989, von Alain Tanner, «La différence», 1999, von Rita Küng, «Hotel Belgrad», 1998, von Andrea Staka.

Veranstaltung:  
Schweizer Filmreihe und Begegnungswoche im Filmmuseum Potsdam

Daten: Begegnungswoche, 5. - 11. November 2001

Land/Stadt: Deutschland, Potsdam

Partner: Filmmuseum Potsdam  
Programm: «Gasser und Gasser» von Iwan P. Schumacher, 1994, «Pastry, Pain and Politics» von Stina Werenfels, 1998, «Closed Country» von Kaspar Kasics, 1999, «Charlotte, Vie ou théâtre» von Richard Dindo, 1992, «Journal de Rivesaltes» von Jacqueline Veuve, 1997.

Veranstaltung:  
China – Schweiz in Österreich (multikulturelle Veranstaltung)  
Kurzfilm-Veranstaltungen

**Daten:** 11. – 25. November 2001  
**Land/Städte:** Österreich / Wien, Innsbruck, Linz, Freistadt  
**Partner:** www.CinA2001.at  
**Programm:** «Pastry, Pain & Politics», 1998, Stina Werenfels, «Babami Hirsizlar Caldi», 1998, Esen Isik, «Summertime», 2000, Anna Luif, «Hell for Leather», 1998, Dominik Scherrer, «Timing», 1999, Chris Niemeyer, «Bad Trip to Mars», 1996, Fulvio Bernasconi, «Hotel Belgrad», 1998, Andrea Staka, «Monde provisoire», 2000, F. Choffa, J. Gilbert, «Einladung auf dem Lande», 1999, Thomas Hess, «Trivial Killer», 1999, Isabelle Vossart, «Einspruch», 1999, Rolando Colla, «Son jour à elle», 1998, Frédéric Mermoud, «Reines d'un jour», 1996, Pascal Magnin, «Merci Natex», 1998, E. Khalifé, A. Monnier, «O que te quero», 1998, Jeanne Waltz, «Samb et le Commissaire», 1997, Olivier Sillig, «Douche froide», 1999, Julien Sulser, «Château de sable», 2000, François Rossier, «La eta knabino au kiel oni trovas ian helpon», 1997, Samir.

**Veranstaltung:**  
**Cine suizo para América Latina (LA)**  
**(Lateinamerika-Tournee, 2000 - 2002)**  
**Koordinator LA:**  
 Cinemateca Uruguaya, Montevideo  
**Land/Stadt:** Kuba, Havanna  
**Daten:** 12. – 24. November 2001  
**Partner:** Cinematica de Cuba, Havanna  
**Programm:** 6 Spielfilme, 6 Dokumentarfilme, 12 Kurzspielfilme und Trickfilme  
 (siehe CB-Ausgabe 307 Mai 2001)

**Veranstaltung:**  
**Hommage à Jacqueline veuve, cinéaste documentariste**  
**Land/Stadt:** Frankreich, Strassburg  
**Datum:** 15. – 23. November 2001  
**Partner:** Vidéo Les Beaux Jours / La maison de l'Image  
**Vorführungen:** Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg  
 Maison de l'Image  
**Programm:** «Chronique paysanne en Gruyère», 1990, «Susan», 1974, «La mort du grand-père ou Le sommeil du juste», 1978, «L'homme des casernes», 1994, «Parti sans laisser d'adresse», 1982, «Angèle Stalder ou La vie est un cadeau», 1978, «Delphine Seyrig, portrait d'une comète», 2000  
**Delegation:** Jacqueline Veuve

## SFP

**Neuer Internet-Auftritt**  
 Der SFP ist ab sofort über die Internet-Homepage [www.swissfilmproducers.ch](http://www.swissfilmproducers.ch) erreichbar. Auf dieser Website wird über die Tätigkeiten des Verbandes, über die Mitglieder und über aktuelle filmpolitische Themen informiert. Die Homepage kann von Verbandsmitgliedern auch für eigene Marketingaktivitäten genutzt werden. In einem nur für Verbandsmitglieder zugänglichen Teil der Homepage werden verschiedene Dienstleistungen angeboten. Zurzeit sind dort insbesondere diverse Merkblätter und Vertragsmuster abrufbar.

**Stellungnahme zu aktuellen filmpolitischen Fragen**  
 Der Vorstand des SFP hat sich in seiner Sitzung vom 12. Oktober mit verschiedenen Fragen der filmpolitischen

Aktualität befasst. Er hat dabei Folgendes beschlossen:  
**Neugestaltung von Succès Cinéma**  
 Der SFP begrüßt den Einbezug von Drehbuchautorinnen und Drehbuchautoren in das System von Succès Cinema. Er stimmt auch dem Vorschlag zu, für die Anteile von Drehbuch und Regie in Zukunft auf Reinvestitionsverpflichtungen zu verzichten. Hingegen erscheint der Wegfall von Reinvestitionsverpflichtungen bei den Vorführbetrieben als eher problematisch. Die Gelder von Succès Cinéma sollten nicht einfach freie Betriebseinnahmen darstellen, sondern die Vorführung weiterer Schweizer Filme zugute kommen. Falls am Verzicht auf Reinvestitionsauflagen festgehalten wird, sollten die Anteile der Vorführungsbetriebe zugunsten der Verleihbetriebe gekürzt werden. Dies wäre umso mehr gerechtfertigt, als heute in der Regel die Verleihbetriebe den Hauptanteil der Lancierungskosten eines Filmes tragen. Der SFP ist der Auffassung, dass alle Beteiligten ausschliesslich aufgrund der von ihnen erbrachten Leistung und dem erzielten Publikumserfolg entschädigt werden sollen. Dementsprechend ist auf ein Verbot der Kumulation von Entschädigungen ebenso zu verzichten wie auf deren punktuelle Plafonierung. Hingegen hat sich die Beschränkung der möglichen Zahl der Referenzeintritte gemäss bisherigem System bewährt.

**Erhöhung des Filmförderungskredites**  
 Der SFP nimmt mit Bestürzung zur Kenntnis, dass gemäss dem Finanzplan des Bundes und nach den Vorstellungen des zuständigen Departementes des Filmförderungskredit von heute Fr. 17,095 Mio. auf lediglich Fr. 19,095 Mio. erhöht werden soll. Da ab dem kommenden Jahr auch noch Succès Cinéma vollumfänglich aus diesen Geldern finanziert werden muss, also die bisher von Privaten aufgebrachten Fr. 2,5 Mio. ersetzt werden müssen, entspricht dies einer realen Kürzung des Filmförderungskredits um Fr. 0,5

Mio. Angesichts der Tatsache, dass schon der bestehende Kredit völlig ungenügend ist, wäre unter diesen Umständen ein erneuter finanzieller Kollaps der Filmförderung absehbar. Der SFP unterstützt daher mit aller Kraft die von Cinesuisse und deren Arbeitsgruppe «Vision 2002» getragenen Bemühungen, auf parlamentarischem Wege eine substanzelle Erhöhung dieses Filmförderungskredites zu erreichen.

**Umbau des Schweizer Filmzentrums**  
 Der SFP hat beschlossen, sich für eine Konzentration der im Audiovisionsbereich tätigen Institutionen unter dem Dach des Schweizerischen Filmzentrums einzusetzen. Zu diesem Zweck sollten schrittweise diejenigen nicht-kommerziellen Institutionen im Bereich der Audiovision, die sich mit Promotion, Vertrieb, Film-dienstleistungen und Statistik befassen, in das bestehende Filmzentrum eingegliedert werden. Einzelheiten der Ausgestaltung und des weiteren Vorgehens sollten durch die Gremien des Filmzentrums selbst sowie im Laufe der im Rahmen von Cinesuisse angelaufenen Diskussionen erörtert und entwickelt werden.

**Vorwürfe an den Verbandsvorstand**  
 Der Vorstand hat im weiteren Kenntnis genommen von den Vorwürfen, welche P.-A. Meier und R. Boner im Rahmen eines Cinébulletin Nr. 311 (September 2001) abgedruckten Interviews an ihn und an den jetzigen SFP-Präsidenten richten. Er ist erstaunt über die Mischung aus Anbiederung, Verharmlosung und Anschwärzung, welche in diesem Interview zum Ausdruck kommt. So war es gerade P.-A. Meier, der im SFP-Vorstand immer wieder eine härtere Haltung gegenüber dem FDS und gegenüber dem Chef der Sektion Film verlangte. Es ist sein gutes Recht, seine Meinung zu ändern, doch ist die jetzige Anbiederung peinlich. Gleicher gilt für die Verharmlosung der Ziele der neuen Gruppierung: Nachdem wesentliche Positionen im Begutachtungsausschuss besetzt wurden und versucht wurde, durch eine

Art Putsch an der Suissimage-Generalversammlung die SFP-Mitglieder in den Gremien dieser Verwertungsgesellschaft abzuwählen sowie den Teleproduktions-Fonds unter die Kontrolle des Begutachtungsausschusses zu bringen, erklärt der gleiche R. Boner die GARP zum reinen Diskussionszirkel. Dem SFP-Vorstand mangelt es an Verständnis für solche Unwahrheiten. Die Anschwärzung der beiden Interviewpartner an die Adresse der früheren SFP-Präsidentin und des damaligen SFP-Sekretärs sind derart absurd, dass eine ernsthafte Diskussion nicht möglich ist. Die Politik des Verbandes wurde und wird durch den Vorstand und die Mitgliederversammlungen bestimmt. Dass dabei die aktiven und regelmässig an den Vorstandssitzungen anwesenden Mitglieder mehr Einfluss nehmen konnten als andere, ist selbsterklärend.



«Yugodivas» de Andrea Staka

## Cinésuisse

Vision 2002

### Film - Eine Investition in die Zukunft

Warum es dringend die Erhöhung des Filmförderungskredites des Bundes auf 40 Mio. Franken braucht

#### A. Ausgangslage

Der Finanzplan 2002 sieht für den Filmförderungskredit eine Summe von insgesamt 19,095 Mio. Franken vor. Dies ist eine leichte Erhöhung gegenüber dem Betrag des laufenden Jahres, der 17,095 Mio. Franken beträgt. Laut Finanzplan soll dieser Budgetbetrag im Jahr 2003 wiederum 19,095 Mio. Franken betragen, und im Jahr 2004 leicht erhöht nämlich auf 21,5 Mio. Franken.

Cinésuisse, der Dachverband der Schweizer Filmbranche, ist der Auffassung, dass dieser Betrag bei Weitem nicht ausreicht, um die Filmkultur in der Schweiz von Bundesseite her umfassend und wirkungsvoll zu fördern.

Cinésuisse fordert deshalb das Parlament auf, diesen Budgetposten rasch und nachhaltig aufzustocken und ihn auf 40 Mio. Franken zu erhöhen. In Anbetracht der finanziellen Situation des Bundes wäre allenfalls eine schrittweise Erhöhung des Filmförderungskredites denkbar (2002 mindestens 30 Mio., 2003 40 Mio. Franken).

#### B. Begründung

Dem Film kommt in vielerlei Hinsicht ein hoher Stellenwert zu: Film ist ein wichtiger Botschafter und Imageträger für ein Land. Der Schweizer Film geht auch ins Ausland und entfaltet da ein gewichtiges Bild über das vielfältige Land Schweiz innerhalb von Europa und fördert das Verständnis und Interesse an unserem Land.

Film ist ein Spiegel der kulturellen Vielfalt und Realitäten. Film ist sinnstiftend und fördert die Identifikation jedes Einzelnen mit sich und seinem Land. Gerade in der mehrsprachigen Schweiz ist das Kulturgut Film von grosser Bedeutung. Immer mehr wird unsere Epoche von der audiovisuellen Kommunikation bestimmt. Diese relativ neue Sprache dringt in Bereiche ein, die weit über Kino und Fernsehen hinaus gehen. Deshalb braucht es eine starke, einheimische audiovisuelle Produktion. Auch Fernsehproduktionen sind ein hoch geschätztes Gut. So hat die SRG idée suisse erkannt, dass sich zusätzliche Investitionen in hohem Masse lohnen und ihr Engagement in Schweizer TV-Produktionen verstärkt.

Der Bund ist laut Bundesverfassung zuständig für die Filmförderung in der Schweiz. Er muss seine finanzielle Verantwortung für diese Kultursparte wahrnehmen und darf sie nicht alleine der SRG überlassen. Gemessen an den anderen Kulturbereichen und an der Bedeutung des Films, ist die Förderung dieser Kultursparte durch die öffentliche Hand völlig ungenügend. Dies, obwohl der Film ein wichtiger wirtschaftlicher Faktor mit hoher Wertschöpfung ist (audiovisuelle Produktionsbetriebe, Tourismus, Gewerbe). Die Schweizer Filmbranche zählte 1998 rund 1'300 Unternehmen und Organisationen mit mehreren tausend Arbeitsplätzen und erwirtschaftete einen Bruttoproduktionswert von rund 1'310 Mio. und eine Bruttowertschöpfung von gut 530 Mio. Franken.

1. Dänemark hat eine Bevölkerungszahl von 5,3 Mio. (dies entspricht der Bevölkerung der Deutschen Schweiz). Demgegenüber verfügt das einsprachige Dänemark über eine rund dreimal höhere Filmförderung als die Schweiz, nämlich 70 Mio. Franken.

Im Folgenden wird die dringlich gewordene Aufstockung im Detail begründet:

#### 1. Weiterführung von Succès cinéma

In den vergangenen fünf Jahren ist – zusätzlich zur selektiven Förderung unter dem Titel «Succès Cinéma» – versuchsweise eine erfolgsabhängige Filmförderung praktiziert worden. Die Erfahrung ist durchwegs positiv; das belegt auch eine wissenschaftliche Begleituntersuchung der Universität Bern.

2. Der Versuch ist wesentlich durch private Gelder mitfinanziert worden, die nur für diesen begrenzten Zeitraum zur Verfügung standen. Es ist unbestritten und auch im Entwurf für ein neues Filmgesetz so vorgesehen, dass der Versuch in eine ordentliche Förderung überführt werden soll. Falls dieser Schritt nicht im unmittelbaren Anschluss an die jetzt auslaufende Versuchsphase gemacht wird, wäre die in den letzten Jahren mit grösster Anstrengung erreichte Dynamisierung der Filmförderung wieder hinfällig. Um dieses zusätzliche Förderinstrument zu finanzieren, sind für das Jahr 2002 fünf Millionen Franken nötig. Das Instrument soll in den folgenden Jahren weiter ausgebaut werden, um Anreize für höhere Marktanteile zu schaffen.

#### 2. Stärkung der Schweizer Filmproduktion

Die Schweiz kennt im Bereich des audiovisuellen Schaffens zurzeit noch eine qualitativ gute Infrastruktur. Dank professioneller Ausbildung gibt es auch genug Nachwuchs an qualifizierten Berufsleuten. Allerdings ist dieser Wirtschaftssektor nach wie vor in seiner Existenz gefährdet, weil das Produktionsvolumen zu klein ist. Regisseurinnen und Regisseure mangelt es an praktischer Erfahrung, da sie nur in grossen Abständen Filme realisieren können. Zahlreiche Filmtechnikerinnen und Filmtechniker wechseln in andere Berufe oder wandern in die Nachbarländer ab, weil sie in der Schweiz auf ihrem

Fachgebiet kein existenzsicherndes Einkommen erzielen können.

Auf diese Weise geht der Schweiz ein enormes Know-how verloren. Das ist umso gravierender, als es sich bei der Audiovision um einen ausgesprochenen Zukunftsmarkt handelt, der dank seiner hoch qualifizierten und standortgebundenen Arbeitsplätze auch für die Schweiz interessant sein muss. Der Video- und Filmsektor ist eine zukunftsträchtige Branche, sofern genügend Möglichkeiten für die Produktion vorhanden sind. Viele Berufe sind dabei betroffen: RegisseurInnen genauso wie Marketingleute. Um das für unser Land erforderliche Produktionsvolumen wenigstens minimal sicherzustellen, sollte der Filmkredit im Bereich der Produktionsförderung von heute rund 11,5 Mio. um mind. 16 Mio. Franken erhöht werden. Der Höchstbeitrag für Spielfilme muss unbedingt substantiell erhöht werden können. Nur so können die Filme besser ausgestattet und international konkurrenzfähig gemacht werden.

#### 3. Stärkere Unterstützung der schweizerischen Filmfestivals

Die jährlich stattfindenden Filmfestivals sind ein wichtiger Bestandteil des kulturellen Lebens in der Schweiz. Sie sind Schaufenster der Filmkultur im Allgemeinen und des Schweizer Filmschaffens im Besonderen. Neben der nationalen Werkschau in Solothurn zählen insbesondere die internationalen Filmfestivals von Locarno, Nyon, Genf und Fribourg dazu. Um das professionelle Niveau dieser Festivals sicherzustellen, sollte der Bund – laut Verfassung für die Förderung der Filmkultur zuständig – diesen Anlässen wenigstens annähernd gleich hohe Subventionen gewähren wie die jeweiligen Standortkantone. Dafür müsste der Bund statt heute 1,6 Mio. rund 4 Mio. Franken zur Verfügung stellen. Um den Differenzbetrag von 2,4 Mio. Franken sollte der Filmkredit kurzfristig erhöht werden.

#### 4. Ohne Bund läuft nichts

Der Bund ist zwar nicht der einzige Träger der Filmförderung (er übernimmt maximal 50 % eines Produktionsbudgets), aber der wichtigste. Ohne ihn ist eine unabhängige audiovisuelle Produktionslandschaft nicht denkbar. Zwar lassen sich durch Beiträge von Kantonen und Gemeinden, durch private Förderung, Sponsoring usw. erhebliche Finanzmittel generieren, und auch die Auswertung der Filme kann Rückflüsse bringen. Doch können alle diese Finanzquellen wegen der extrem hohen Grundinvestitionen immer nur komplementär sein. Sie können die Beiträge des Bundes ergänzen, aber nicht ersetzen. Der Ausfall der Bundesförderung führt daher nicht zu höheren Förderungsaktivitäten von anderer Seite, sondern zum Zusammenbruch des gesamten Fördersystems. Filme kommen nicht mehr zu Stande, und die Filmproduktion steht still.

Die Bedeutung der Audiovisionswirtschaft wird zunehmend erkannt. So hat die SRG SSR idée suisse ihre Investitionen in das schweizerische Filmschaffen massiv erhöht. Die Kantone Tessin, Solothurn, Genf, Fribourg und Waadt unterstützen ihre Filmfestivals mit immer höheren Beiträgen. All diese Massnahmen können aber nur eine nachhaltige Wirkung erzielen, wenn auch die Filmförderung des Bundes den wachsenden Anforderungen Rechnung trägt. Gemäss vorstehender Berechnung ist kurzfristig eine Erhöhung des Filmförderungskredits auf 40 Mio. Franken notwendig, damit die Stimme des Schweizer Films im In- und Ausland nicht verstummt!

1. «Schweizer Filmbranche und Filmförderung: Volkswirtschaftliche Bedeutung und europäischer Vergleich», Studie von rütter + partner, Zürich + Genf, 2000.

2. Wirkungsanalyse Succès cinéma, Prof. Dr. Wolf Linder, Universität Bern, 2001

#### Succès Cinéma

Succès Cinéma ist eine vom EDI eingeführte erfolgsabhängige Filmförderung. Erstens soll die Kontinuität und Qualität des schweizerischen Filmschaffens verbessert, zweitens die Präsenz des Schweizer Films in den Kinos und seine Marktchancen erhöht und drittens die Vielfalt des Filmangebotes in den Kinos gestärkt werden.

Von Succès Cinéma profitieren alle, die am Erfolg von Schweizer Filmen beteiligt sind: die Regisseurin und der Produzent des Films wie das Verleihhaus und die Kinos, die den Film auf die Leinwand bringen.

Jeder Kinoeintritt (bis zu einer Höchstgrenze von 100'000 Eintritten bzw. 70'000 Eintritten pro Sprachregion) eines Schweizer Films oder eines von der Schweiz koproduzierten Films schafft bei Succès Cinéma ein Guthaben, eine Erfolgsgutschrift.

Regisseure und Produzentinnen können ihre eigenen Gutschriften für die Entwicklung neuer Projekte bzw. Herstellung von neuen Schweizer Filmen verwenden. Verleihhäuser reinvestieren ihre Gutschriften in den Ankauf oder in die Promotion von neuen Schweizer Filmen und für Filme, die auf dem Markt über keine Marktdominanz verfügen. Kinobetriebe verwenden ihre Gutschriften für die Promotion von Schweizer Filmen und sie soll sie ermutigen, häufiger einheimische Filme über einen längeren Zeitraum zu programmieren.

## Liste der angefragten Testimonials stand 3. Oktober 01

Anne-Marie Blanc	Schauspielerin
Jean-Luc Bideau	Schauspieler
Mario Botta	Architekt
Hans-Heinrich Conninx	Verleger
Charlotte Dürrenmatt-Keel	
Corin Curschellas	Musikerin
Dimitri	Pantomime
Bruno Ganz	Schauspieler
Viktor Giacobbo	Kabarettist, Filmemacher
Gölla	Musiker
Andreas Iten	Ständerat und EFK
Julia Jones	Dirigentin Basler Oper
Irène Jacob	Schauspielerin
Muda Mathis	Videokünstlerin
Alexander Pereira	Intendant Oper Zürich
Jacques Pilet	Verleger
Ellen Ringier	Musikerin
Irène Schweizer	Kabarettist, Schauspieler
Emil Steinberger	Geschäftsleiterin Expo.02
Nelly Wenger	Historikerin
Heidi Witzig	Schriftstellerin
Yvette Zgraggen	

pays une image différenciée et suscite à son égard intérêt et compréhension. Le cinéma reflète les réalités et la diversité culturelles. Dans un pays plurilingue comme la Suisse, le bien culturel que constitue le cinéma acquiert une importance toute particulière.

Notre époque est de plus en plus dépendante de la communication audiovisuelle. C'est un langage nouveau dans l'histoire de l'humanité qui s'immisce dans un nombre croissant de domaines bien au-delà du cinéma et de la télévision. Chaque peuple doit apprendre à s'en servir, faute de voir les autres lui imposer leur langage. Or la création audiovisuelle nationale est un des moyens essentiels pour se forger ce langage.

Les productions nationales pour la télévision sont, elles aussi, très appréciées. C'est ce qu'a reconnu également SRG SSR idée suisse qui a renforcé son soutien à ces productions, consciente du bien-fondé d'investissements supplémentaires massifs.

Aux termes de la Constitution, l'encouragement du cinéma en Suisse est du ressort de la Confédération. Celle-ci doit assumer sa responsabilité financière à son égard et ne doit pas se contenter de la céder à la SSR. Face aux autres domaines culturels et compte tenu de l'importance du cinéma, celui-ci fait vraiment figure de parent pauvre, et ce bien qu'il soit un facteur économique de poids doté d'une importante valeur ajoutée (sociétés de production de l'audiovisuel, tourisme, industrie et commerce). Ainsi, en 1998, le secteur du cinéma comptait quelque 1300 entreprises et organisations totalisant plusieurs milliers d'emplois et il a réalisé une production brute de quelque 1,31 milliard de francs ainsi qu'une valeur ajoutée brute d'au moins 530 millions de francs.

1. Avec ses 5,3 millions d'habitants (soit l'équivalent de la Suisse alémanique), le Danemark – certes monolingue – dispose en comparaison d'une aide au cinéma environ trois fois supérieure à celle de la Suisse, à savoir 70 millions de francs.

Ci-après l'explication détaillée d'une hausse devenue urgente :

## Filmförderungskredit (Aufschlüsselung) / Aide au cinéma (répartition)

	2001	2002	2002	2003
	Finanzplan	Forderung	Forderung	
	Budget	Requis	Requis	
<b>Total</b>	17'095'000	19'095'000	40'000'000	40'000'000
<b>Aide au cinéma liée au succès</b>				
Erfolgsabhängige Filmförderung	1'000'000		5'000'000	5'000'000
<b>Production</b>				
Produktion	11'495'000		28'050'000	28'050'000
<b>Prix</b>				
Auszeichnungen	900'000		900'000	900'000
<b>Encouragement de la culture cinématographique</b>				
Förderung der Filmkultur	3'650'000		6'050'000	6'050'000

## Le cinéma – un investissement pour l'avenir

Pourquoi il est urgent d'augmenter à 40 millions de francs l'aide au cinéma allouée par la Confédération

### A. Préambule

Le budget 2002 prévoit pour l'aide au cinéma un investissement total de 19'095 millions de francs. Voilà qui représente une légère hausse par rapport au montant octroyé pour l'année en cours, à savoir 17'095 millions de francs. Conformément au budget, ce poste doit rester à 19'095 millions de francs pour l'année 2003, puis être augmenté quelque peu en 2004 pour atteindre 21,5 millions de francs.

Cinésuisse, l'association faîtière du cinéma suisse, est d'avis que ce montant est loin d'être suffisant pour promouvoir, sous l'impulsion confédérale, la culture cinématographique en Suisse globalement et efficacement.

Voilà pourquoi Cinésuisse exhorte le Parlement à augmenter ce poste sans attendre et durablement, le portant à 40 millions de francs. Compte tenu des finances de la Confédération, l'on pourrait éventuellement envisager une hausse graduelle du crédit alloué au cinéma (au moins 30 millions de francs en 2002, 40 millions en 2003).

### B. Commentaire

Le cinéma est important à bien des égards :

Il est l'ambassadeur d'un pays dont il contribue à véhiculer l'image de marque. Les films suisses étant également projetés à l'étranger, le cinéma donne de notre

### 1. Maintien de Succès cinéma

Hormis l'aide sélective, le cinéma a connu, à titre d'essai au cours des cinq dernières années, une aide liée au succès intitulée "Succès Cinéma". L'expérience se révèle très positive, ce que prouve également une étude scientifique réalisée par l'Université de Berne \*2). Ce nouvel instrument a été financé en bonne partie par des fonds privés, mis à disposition uniquement pour cette période limitée dans le temps. Sa transformation en une aide ordinaire est unanimement admise, ce que prévoit également le projet d'une nouvelle loi sur le cinéma. Mais si elle ne peut s'inscrire dans le prolongement immédiat de la période d'essai qui s'achève maintenant, la dynamisation de l'aide au cinéma obtenue au prix de gros efforts ces dernières années deviendra caduque. Cinq millions de francs sont nécessaires pour l'année 2002 afin de financer cet instrument d'encouragement supplémentaire. Celui-ci doit par ailleurs être développé dans les années à venir afin de stimuler la croissance des parts de marché.

### 2. Consolidation de la production cinématographique suisse

A l'heure actuelle, l'infrastructure en Suisse dans le domaine de la création audiovisuelle peut encore être qualifiée de bonne. Grâce à la formation professionnelle, la relève est également suffisante en matière de personnel qualifié. Toutefois, l'existence de ce secteur économique reste toujours menacée en raison du volume de production restreint. Les réalisateurs manquent d'expérience pratique, faute de pouvoir réaliser des films à des intervalles plus rapprochés. Quant aux techniciens du film, nombreux sont ceux qui changent de métier ou s'exilent dans les pays voisins parce que, dans leur spécialisation, ils ne peuvent pas s'assurer en Suisse un revenu leur garantissant le minimum vital.

La Suisse se voit ainsi privée d'un énorme savoir-faire. C'est d'autant plus grave que l'audiovisuel constitue un véritable marché d'avenir qui doit être intéressant également pour la Suisse puisqu'il procure, sur place, des emplois hautement qualifiés. Le secteur cinématographique et audiovisuel révèle un formidable potentiel dès le moment où l'on dispose de possibilités suffisantes pour la production. De nombreuses professions sont concernées, allant du réalisateur jusqu'au spécialiste du marketing. Afin d'assurer un tant soit peu le volume de production requis pour notre pays, il faudrait augmenter d'au moins 16 millions de francs le crédit alloué aujourd'hui à l'encouragement de la production, situé à quelque 11,5 millions de francs. La contribution maximale pour les films de fiction doit absolument être majorée de façon substantielle si l'on veut pouvoir réaliser des films à grand spectacle, compétitifs sur le plan international.

### 3. Renforcement du soutien aux festivals suisses

Avec leur cadence annuelle, les festivals du film sont une composante essentielle de la vie culturelle de notre pays. Ils constituent une vitrine de la culture cinématographique en général et de la création cinématographique suisse en particulier. Songeons à cet égard aux festivals internationaux de Locarno, Nyon, Genève et Fribourg, sans oublier les journées soleuroises mettant en valeur les productions suisses.

Afin de garantir le professionnalisme de ces festivals, la Confédération devrait, en sa qualité de responsable de l'encouragement de la culture cinématographique comme il est inscrit dans la Constitution, offrir à ces manifestations des subventions au moins analogues à celles fournies par les cantons concernés. Voilà qui porterait à 4 millions de francs, au lieu de 1,6 million à l'heure actuelle, la somme mise à disposition par la Confédération, soit une hausse à court terme de 2,4 millions de francs.

#### 4. Sans la Confédération, rien ne va

Si elle n'est pas l'unique pilier de l'aide au cinéma (elle endosse au maximum 50% d'un budget de production), la Confédération en est bel et bien le principal. Sans elle, une production audiovisuelle indépendante n'est pas concevable. Il est vrai que les contributions des cantons et des communes, celles de particuliers, le sponsoring, etc. génèrent des moyens financiers considérables et que l'exploitation des films peut, elle aussi, engendrer des reflux de capitaux. Toutefois, toutes ces sources ne peuvent être que complémentaires vu l'ampleur des investissements initiaux. Elles peuvent établir, mais non remplacer les subventions de la Confédération. Par conséquent, loin de stimuler les autres sources, l'abandon de la Confédération provoque l'affondrement de tout le système d'encouragement. Les films ne voient plus le jour et la production cinématographique s'arrête.

Le poids économique de l'audiovisuel n'est plus mis en doute. Ainsi, SRG SSR idée suisse a accru massivement ses investissements dans la création cinématographique suisse. Pour leur part, les cantons de Genève, Fribourg, Vaud, Soleure et du Tessin ne cessent d'augmenter leurs contributions à leurs festivals du film. Mais toutes ces mesures ne peuvent avoir un effet durable que si l'aide au cinéma allouée par la Confédération tient également compte des exigences croissantes. Comme le met en évidence l'argumentaire ci-dessus, il est impératif de relever à court terme le crédit à 40 millions de francs si l'on veut éviter que, chez nous comme à l'étranger, le cinéma suisse ne devienne muet !

1. La branche cinématographique en Suisse et ses mécanismes d'aide : Importance économique et contexte européen, Heinz Rütter et Vinciane Vouets, Zurich et Genève, 2000.

2. Wirkungsanalyse Succès cinéma, Prof. Dr. Wolf Linder, Universität Bern, 2001.

#### Succès Cinéma

Succès Cinéma est une aide au cinéma liée au succès introduite par le DFI. Son objectif est avant tout d'améliorer la continuité et la qualité de la création cinématographique suisse, de renforcer la présence des films suisses dans les salles et d'augmenter leurs chances sur le marché et, enfin, de donner à la diversité de l'offre cinématographique une meilleure assise.

Succès Cinéma profite à tous ceux qui participent au succès de films suisses : les réalisateurs et les producteurs tout comme les distributeurs de ces films et les cinémas qui les ont projetés.

Chaque entrée au cinéma (jusqu'à hauteur de 100'000 entrées ou 70'000 par région linguistique), pour un film suisse ou coproduit par la Suisse, génère une créance auprès de Succès Cinéma : c'est la bonification au succès.

Les réalisateurs et les producteurs peuvent utiliser leurs propres bonifications pour le développement de nouveaux projets ou la production de nouveaux films suisses. Les maisons de distribution réinvestissent leurs bonifications dans l'acquisition ou dans la promotion de nouveaux films suisses ; elles peuvent également soutenir des films qui ne disposent pas d'une position dominante sur le marché. Pour leur part, les cinémas consacrent une partie de leurs bonifications à la promotion de films suisses, le reste devant servir à les encourager à programmer plus souvent des films nationaux, et sur de plus longues périodes.

Vision 2002 - Cinésuisse Geschäftsstelle, Stauffacherstrasse 175, 8004 Zürich,  
Tel. 01 241 20 88

## A louer à Lausanne, Maupas 2

(locaux partagés avec Focal, Suissimage et l'Agence suisse du court métrage)

dès le 1.11.2001

bureau équipé 16m<sup>2</sup>

**Fr. 595.- par mois**

(y compris frais fixes: entretien, électricité, location équipements téléphone)  
Photocopieuse, fax, cafétéria, etc. à disposition.

021 642 03 30 ou 021 312 68 17

#### OFC / BAK

Bundesfilmförderung/Aide fédérale au cinéma

3. Sitzung des Begutachtungsausschusses «Kinofilm» vom 19. und 20. September 2001  
3<sup>e</sup> séance du collège «cinéma» des 19 et 20 septembre 2001

Vorgeschlagene Beiträge / Contributions proposées

Drehbuchbeiträge oder Beiträge zur Entwicklung eines Kinofilmsprojekts/  
Contributions à l'élaboration d'un scénario ou au développement d'un projet de film de cinéma

Titel/Drehbuch/Grundidee/Regie Titre/scénario/Idée/réalisation	Beitrag Subvention	Produktion Production
«Calcutta», Howrah-Bridge (LD) Lutz Leonhardt (A/I/R)	15'000	Horizonte Film
«Easy» (LF) Marcel Gisler (A/I/R)	10'000	mgfp
«Born to be wild» (LF) Christoph Schaub (A/R) Peter Purtschert (A/I)	10'000	T & C film

Herstellungsbeiträge Kinofilme/  
Contributions à la réalisation de films de cinéma

Titel/Regie Titre/Réalisation	Beitrag Subvention	Produktion Production
«Free Access» (2. Eingabe) (LD) Edwin Beeler	150'000	Calypso Film
«Mani Matter - Warum syt dir so truuriig» (LD) Friedrich Kappeler	230'000	Catpics AG
«Monte Grande - Was ist Leben» (LD) Franz Reichle	300'000	T & C Film Pandora Film (D)

Minderheits-Koproduktionen/coproductions minoritaires

«Weihnachten» (LF) Marc Andreas Bochert	140'000	Bernard Lang Boje Buck GmbH (D)
--	---------	------------------------------------

3. Sitzung des Begutachtungsausschusses «Kurz-, Experimental- und Nachwuchsfilm» vom 17. und 18. September 2001  
3<sup>e</sup> séance du collège «Court métrage, expérimental et relève» des 17 et 18 septembre 2001

Vorgeschlagene Beiträge / Contributions proposées

Drehbuchbeiträge oder Beiträge zur Entwicklung eines Kinofilmsprojekts/  
Contributions à l'élaboration d'un scénario ou au développement d'un projet de film de cinéma

«La fête à Neuneu» (CA) Séverine Leibundgut (A/I/R)	2'000	Séverine Leibundgut
«La vie (en) Ritz» (LDF) Frank Garbely (A/I/R) Martin Witz (A)	15'000	R-Film
«Skinnerbox» (LF) Christian Davi (A/I/R) Danielle Nanchen (A), Eugène (A)	25'000	Hugofilm GmbH
«1602 - La bataille de l'Escalade» (LF) Xavier Ruiz (A/I/R) Nicholas Cuthbert (A)	30'000	Navarro Films

Herstellungsbeiträge Kinofilme /  
Contributions à la réalisation de films de cinéma

«Le constat» (CD) Zaqueu Guimaraes	15'000	ESBA
«Der Komplex» (CD) Fabienne Boesch	15'000	HGK ZH
«Joshua» (CF) Andreas Müller	20'000	HGK ZH
«Fuites» (CF) Zoya Anastassova	20'000	ESBA

# subventions

«Sans importance» (CA) Raffaele Elia	60'000	Elia Raffaele
«Paul und Lila» (CF) Güzin Kar	70'000	Bernard Lang
«Dans la peau» (CA) Zoltan Horvath	106'514	Amos Films
«Karim Patwa's Spaceship» (CF) Karim Patwa	200'000	Dschoint Ventschr

## 4. Sitzung des Begutachtungsausschusses Fernsehfilm vom 13. September 2001 4e séance du collège télévision du 13 septembre 2001

### Vorgeschlagene Beiträge / Contributions proposées

Drehbuchbeiträge oder Beiträge zur Entwicklung eines Fernsehfilmprojekts/  
Contributions à l'élaboration d'un scénario ou au développement d'un projet  
de film de télévision

«Kadogo» (LF) Hervé Delmare (A/I) Nicolas Wadimoff (R)	10'000	Caravan Prod. TSR
--	--------	----------------------

### Herstellungsbeiträge Fernsehfilme / Contributions à la réalisation de films de télévision

«L'Ensemble Kaboul en Exil» (CD) Franck Schneider	20'000	Stratis SF DRS
«Die Brücke von Mitrovica» (CD) Christian Labhart	20'000	Christian Labhart SF DRS
«Luc Chesse à Cuba» (CD) Therese Obrecht, Giorgio D'Imperio	30'000	Freenews Genève TSR
«Le hasard fait bien les choses» (LF) Lorenzo Gabriele	230'000	J.-M. H. Productions TSR

### Stage 2001/Stages 2001

Das BAK macht darauf aufmerksam, dass aufgrund der erheblichen Anzahl der Stage-Gesuche in diesem Jahr der Aus- und Weiterbildungskredit für das Jahr 2001 ausgeschöpft ist.

Das BAK teilt folgende Neuerungen im Bereich Aus- und Weiterbildung mit:

Für die Gesuche um Gewährung eines Bundesbeitrags an einen Stage sind neu ab 1. Januar 2002 entsprechende Formulare zu verwenden. Diese können direkt beim Sekretariat der Sektion Film bezogen werden (per Mail cinema.film@bak.admin.ch oder telefonisch unter 031-324 93 24).

L'OFC rend attentif au fait que vu le nombre considérable de demandes de stage pour cette année, le crédit formation est dès à présent épuisé pour l'année 2001.

L'OFC communique que :

dès le 1er janvier 2002, de nouveaux formulaires seront obligatoires pour les demandes de soutien dans le domaine des stages. Ces formulaires peuvent être commandés au secrétariat de la section (cinema.film@bak.admin.ch – 031/324 93 24).

## Eurimages

### Eurimages supports 12 European co-productions

Strasbourg, 05.10.2001 - At its 74th meeting held on 1 and 2 October 2001 in Antalya, the Council of Europe Eurimages Fund Board of Management agreed to support 12 feature films for a total amount of 3 740 374 Euros.

The feature films are :

Scheme 1 - Assistance awarded mainly on the basis of the project's circulation potential

«Leo», Bakhtiar Khudojnazarov (Russian-Austrian)  
(Austria, Germany, Switzerland, Italy)

Support was awarded to the following distributors for the films listed hereafter:

Agora films (Switzerland)  
«Peppermint», Costas Kapakas (Greek)

Filmcooperative Zürich (Switzerland)  
«No Man's Land», Danis Tanovic (Bosnian)

Mont-Blanc Distribution SA (Switzerland)  
«Bécassine - Le trésor Viking», Philippe Vidal (French)

Furthermore, the Board of Management has adopted the 2002 deadlines for the submission of applications for support. The meeting dates are approximate, in as much as the duration of the meetings still has to be fixed by the Board of Management. The date for the end of the meeting may therefore vary by one day.

2002 deadlines	Meeting dates
10 January 2002	25-27 February 2002
11 March 2002	24-26 April 2002
10 May 2002	1-3 July 2002
22 August 2002	30 September - 2 October 2002
10 October 2002	18 - 20 November 2002

Eurimages is a support fund for co-production, distribution and the exhibition of European cinematographic works, established by the Council of Europe in 1988.  
E-mail: Eurimages@coe.int  
Web: <http://culture.coe.int/Eurimages>.

### Renseignements:

Office fédéral de la culture

Section du cinéma

Madeleine Fonjallaz

Hallwylstrasse 15

3003 Bern

Tél. 031 322 92 72

Fax. 031 322 92 73

## Zürich für den Film

### 12.5 Millionen für den Zürcher Film

Ein Abend mit dem Direktor der Berliner Filmfestspiele,  
Dieter Kosslick

am 5. November 2001, 17.30 Uhr  
im Filmpodium der Stadt Zürich (Studio 4)

Programm:  
Begrüssung durch den Regierungsratspräsidenten Dr. iur. Markus Notter

Referat von Dieter Kosslick

«Entstehung, Konzept und Erfolg einer regionalen Filmförderung  
am Beispiel von Nordrhein-Westfalen».

Podiumsdiskussion mit:  
Dr. Paul Baumann, Präsidialdepartement der Stadt Zürich  
PC Fueter, Produzent C-Films  
Adrian Marthaler, SF DRS  
Christoph Schaub, Regisseur, Initiant Kinos Riff Raff und Morgental  
Ruedi Schick, SwissEffects  
Carola Stern, Verleih Filmcooperative  
Stina Werenfels, Drehbuchautorin und Regisseurin

Moderation:  
Iris Bischof, Geschäftsführerin Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz

Anschliessend Apéro im Foyer des Filmpodiums

Eine Anlass des Vereins Zürich für den Film mit der freundlichen Unterstützung  
des Präsidialdepartements der Stadt Zürich

Informationen bei: Zürich für den Film, Josefstr. 106, 8005 Zürich.  
Tel. 01 273 45 30, mail: zuerifilm@access.ch

# festivals/märkte/marchés

## Berlin/Germany

6. - 17.2.2002  
Internationales Forum des Jungen Films  
Spiel- und Dokumentarfilme, mind. 60', 35mm, 16mm.  
Auch noch Video-Sektion.  
Anmeldung: 20.11.2001  
Internationale Filmfestspiele Berlin  
Potsdamer Strasse 2  
10785 Berlin  
Tel. 0049 30 269 55 200  
Fax 0049 30 269 55 222  
Mail: forum@fdk-berlin.de  
www.fdk-berlin.de

## Berlin/Germany

6. - 17.2.2002  
Internationale Filmfestspiele Berlin  
Wettbewerb: Spielfilme, 35mm, Kurzfilme max. 15'; Forum: Spiel- & Dokfilme, 35mm, 16mm, video, mind. 60'; Panorama: Spielfilme, 35mm, 16mm, mind. 70'; weitere Sektionen: Neue Deutsche Filme, Kinderfilmfest, Retrospektive, Europäischer Filmmarkt.  
Anmeldung: 20.11.2001  
Wettbewerb  
Potsdamer Strasse 5  
10785 Berlin  
Tel. 0049 30 259 20 444  
Fax 0049 30 259 20 499  
Mail: info@berlinale.de  
www.berlinale.de

## Berlin/Germany

6. - 17.2.2002  
Panorama  
Spielfilme, mind. 70', Kurzfilme, max. 20', Dokumentarfilme, 35mm, 16mm.  
Anmeldung: 20.11.2001  
Internationale Filmfestspiele Berlin  
Potsdamer Strasse 5  
10785 Berlin  
Tel. 0049 30 259 20 400  
Fax 0049 30 254 20 409  
Mail: panorama@berlinale.de  
www.berlinale.de

## Berlin/Germany

6. - 17.2.2002  
Neue Deutsche Filme  
Total 30 Filme, 20 Spielfilme 35mm von IFF (Heinz Badewitz), 10 eher Dokfilme 16mm von Forum (Hr & Fr. Gregor) programmiert.  
Deutsche Filme, welche an A-Festivals

(inkl. Locarno) gelaufen sind, werden automatisch selektioniert.  
Anmeldung: 20.11.2001  
Internationale Filmfestspiele Berlin  
Budapesterstrasse 50  
10787 Berlin  
Tel. 0049 89 12 97 422  
Fax 0049 89 123 68 68  
www.berlinale.de

## Berlin/Germany

6. - 17.2.2002  
Kinderfilmfest  
Wettbewerb: Lange Filme (min 60') und Kurzfilme (max. 30'), 35mm, 16mm. Preis «Gläserner Bär»  
Anmeldung: 20.11.2001  
Internationale Filmfestspiele Berlin  
Potsdamer Strasse 5  
10787 Berlin  
Tel. 0049 30 259 20 420  
Fax 0049 30 259 20 429  
Mail: kids@berlinale.de  
www.berlinale.de

## Biarritz/France

22. - 27.1.2002  
Festival International de Programmes Audiovisuels  
Festival de programmes audiovisuels, donc pas destiné en priorité à l'exploitation cinématographique. 1. Téléfilm, 2. Séries et feuilletons, 3. docu de création et essai, 4. Grands reportages et faits de société, 5. Musique et spectacles vivants, 6. programmes courts. Formats: 35mm, 16mm, comop ou DB, Beta SP. Frais d'inscription. Inscription: 23.11.2001  
Ass. Française du FIPA  
14, rue Alexandre Parodi  
75010 Paris  
Tel. 0033 1 44 89 99 99  
Fax 0033 1 44 89 99 60  
Mail: info@fipa.tm.fr  
www.fipa.tm.fr

## Créteil/France

15. - 24.3.2002  
Festival International de Films de Femmes  
Compétitions: LM fiction / LM documentaires / CM fict. et doc. Films réalisés par des femmes, 35mm, 16mm, vidéos, inédits en France, réalisé les deux années précédentes le festival. Inscription: 15.12.2001  
Maison des Arts

Pl. Salvador Allende  
94000 Créteil  
Tel. 0033 1 49 80 38 98  
Fax 0033 1 43 99 04 10  
Mail: filmsfemmes@wanadoo.fr  
www.filmsdefemmes.com

## San Francisco/United States

18. - 2.5.2002  
San Francisco Int. Film Festival «Golden Gate Awards Competition»: Wettbewerb mit div. Kategorien für Dok.- TV-, Trick- und Kurzfilme. Nicht kompetitive Sektion: Spielfilme und Videos, mit englischen Untertiteln, die noch nicht in der Region San Francisco gezeigt worden sind.  
Anmeldung: 1.12.2001  
«Golden Gate Awards Competition»  
39 Mesa Street, Suite 110  
The Presidio  
US-San Francisco CA 94129  
Tel. 001 415 561 5000  
Fax 001 415 561 5099  
Mail: sff@sfiff.org  
www.sfiff.org

## Stuttgart/Germany

21. - 26.3.2002  
Internationales Trickfilm-Festival  
Wettbewerb: Animationsfilme einschließlich Computer-Animationen und Kombinationen von Real- und Trickfilm, 35mm, 16mm, max. 35'. Div. andere Sektionen. Film- und Medienbörs.  
Anmeldung: 1.12.2001  
Teckstrasse 56  
(Kulturpark Berg)  
70190 Stuttgart  
Tel. 0049 711 925 460  
Fax 0049 711 925 461 5  
Mail: info@itfs.de  
www.itfs.de

## In Kürze / En bref

Würzburg/D, 24. - 27.1.2002  
28. Int. Filmwochenende Würzburg  
Annonay/F, 1. - 20.2.2002  
19e Festival international d'Annonay  
Gent/BE, 27.2. - 6.3.2002  
8th Documentary Filmfestival Gent  
Santa Barbara/US, 27.2. - 3.3.2002  
17th Santa Barbara Int. Film Festival  
Alès/F, 1. - 10.3.2002

20° Festival Cinéma d'Alès  
Torino/I, 4. - 10.3.2002  
9. Festival International Cinema  
d.Donne  
Fribourg/CH, 10. - 17.3.2002  
16e Festival int. de films de Fribourg  
Graz/A, 18. - 24.3.2002  
Festival des österreichischen Films

## Pro Memoria

Bellinzona, Castellinaria Festival int. del cinema giovane  
17. - 24.11.2001  
Solothurn, 37. Solothurner Filmtage  
15. - 20.1.2002  
Fribourg, 16° Festival int. de films de Fribourg  
10. - 17.3.2002  
Nyon, Visions du réel - Festival int. du cinéma documentaire  
22. - 28.4.2002  
Locarno, 55. Festival internazionale del film Locarno  
1. - 11.8.2002

## Märkte / Marchés

Los Angeles, United States  
20. - 27.2.2002  
The American Film Market  
10850 Wilshire Boulevard, 9th Floor  
USA-Los Angeles, CA 90024  
Los Angeles  
Tel. 001 310 446 1000  
Fax 001 310 446 1600  
Berlin, Germany  
6. - 17.2.2002  
European Film Market  
Internationale Filmfestspiele Berlin  
Potsdamer Strasse 5  
10785 Berlin  
Berlin  
Tel. 0049 30 254 89 241  
(Beki Probst dir.)  
Fax 0049 30 259 20 699

## Abonnement à CB

Talon einsenden an / Prière de retourner le coupon à:

Abo-Dienst FILM / Cinébulletin  
Zollikofer AG  
Postfach  
8001 St. Gallen

Ich bestelle ein Jahresabonnement des Cinébulletin zum Preis von Fr. 55.- (Ausland Fr. 70.-) inkl. 2,3% MWSt, beginnend mit der Nummer:.....

Je désire souscrire un abonnement d'un an à Cinébulletin, au prix de Fr. 55.- (étranger Fr. 70.-) 2,3% TVA incluse, dès le numéro: ....

Name / nom:

Adresse / adresse:

## CB Produktion 2001

## CB production 2001

CB Nr.	Monat	Red. I	Red. II	Inserate/ Annonces
314	Dez.	6. Nov.	13. Nov.	14. Nov.
315	Jan.	4. Dez.	11. Dez.	12. Dez.

Red. I: redaktionelle Texte zum Übersetzen / articles rédactionnels à traduire  
Red. II: alle Texte inkl. Übersetzungen für communications / textes pour les communications (traduction incluse)

## Impressum

### Ciné-Bulletin

11/2001 No 313 November/ novembre 2001

Zeitschrift der Schweizer Film- und Audiovisionsbranche  
Herausgegeben in Zusammenarbeit mit den Berufsverbänden und Filminstitutionen der Trägerschaft CB.

Revue suisse des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel  
Éditée en collaboration avec les associations professionnelles et les institutions du cinéma membres du Comité de patronage de CB.

Herausgeber / éditeur (ad'interim)  
Schweizerische Filmzentrum / Centre suisse du cinéma

Chefredaktion / rédaction en chef  
Françoise Deriaz

Korrespondent in der Deutschschweiz / correspondant en Suisse alémanique  
Michael Sennhauser  
E-mail: sennhauser@email.ch

Mitarbeit / collaboration  
Micha Schiow

Übersetzungen / traductions  
Claudine Kallenberger, Jean-Luc Gemperlé,  
Thomas Allenbach

Layoutdesign  
Peter Scholl, Oliver Slappnig

**NOUVEAU!**  
Adresse Redaktion / Adresse rédaction:  
Ciné-Bulletin  
Case postale 271, 1000 Lausanne 9  
Tél. 021/642 03 30, fax 021/642 03 31  
E-Mail: cb@film.ch

Adresse Administration /  
Adresse administration  
Micha Schiow  
Schweizerisches Filmzentrum  
Neugasse 6 – Postfach  
8031 Zürich  
Tel. 01/272 53 30, Fax 01/272 53 50, E-mail:  
info@swissfilms.ch

Adresse Inserateannahme / annonces  
S. & P. Franzoni  
Fliederweg 460, 5053 Staffelbach  
Tel. 062/721 00 00, fax 062/721 46 26  
E-Mail: franzoni@bluewin.ch

Adresse Koordination der Mitglieder der Trägerschaft / coordination des membres du Comité de patronnage  
Annemarie Schoch (Dienstag/Donnerstag)  
Schweizerisches Filmzentrum  
Neugasse 6 – Postfach  
8031 Zürich  
Tel. 01/272 61 71, Fax 01/272 53 50  
Tel. 01/272 53 30 (Filmzentrum)  
E-Mail: cinebulletin@swissfilms.ch

Adresse Abonnements und  
Adressänderungen / abonnements et changements d'adresses  
Nicole Ochsner  
Zollikofer AG, Postfach, 9001 St. Gallen  
Tel. 071 272 73 70

Nachdruck nur mit Genehmigung der Redaktion und mit Quellenangabe gestattet /  
Reproduction uniquement autorisée avec l'accord de la rédaction et avec la citation de la source.

ISSN 1018-2098

Redaktionsschluss der nächsten Nummern / Délai de rédaction des prochaines numéros

No 314 – Dezember / décembre 2001  
Redaktion/rédaction (Artikeln / articles):  
6. November / 6 novembre  
Communications, subventions, en production:  
13. November / 13 novembre  
Inserate/annonces:  
14. November / 14 novembre

## Beteiligte Verbände und Institutionen/Associations et institutions participantes

Agence suisse du court métrage /  
Kurzfilmagentur Schweiz  
Swiss short film agency  
Philippe Clivaz,  
Maupas 2, 1004 Lausanne  
Tél. 021/311 09 06, Fax 021/311 03 25  
E-Mail: agency@filmnet.ch  
www.shortfilm.ch

ARC Association romande du cinéma  
Rue Charles-Monnard 6, 1003  
Lausanne  
Tél. 021/351 05 11, Fax 021/351 05 13  
E-Mail: frederic.gonseth@span.ch

Bundesamt für Kultur /  
Office fédéral de la culture  
Hallwylstrasse 15, Postfach  
3003 Bern, Tel. 031/322 92 71  
Fax 031/322 57 71, E-Mail:  
CINEMA.FILM@bak.admin.ch  
www.kultur-schweiz.admin.ch

Cinélibre – Association suisse de promotion et d'animation cinématographique / Verband Schweizer Filmklubs und nichtkommerzieller Spielstellen  
Sekretariat: Dominique Béot  
Langstr. 64, Postfach, 8026 Zürich  
Tel. 01/242 38 50, Fax 01/242 19 39  
E-Mail: cinelibre@bluewin.ch

Cinémathèque suisse /  
Schweizer Filmarchiv  
3, allée Ernest-Ansermet  
Case ville 2512, 1002 Lausanne  
Tél. 021/331 01 01, Fax 021/320 48 88  
E-Mail: lausanne@cinematheque.ch

Cinéma tout écran  
Maison des arts du Grüttli  
16, rue Général-Dufour  
Case postale 5305, 1211 Genève 11  
Tél. 022/800 15 54, Fax 022/329 37 47  
E-Mail: info@cinema-tout-écran.ch  
www.cinema-tout-écran.ch

Fondation Vevey, Ville d'Images  
Rue du Conseil 8, Case postale 443  
1800 Vevey  
Tél. 021/925 34 15, Fax 021/921 64 58  
E-Mail: fvi@hotmail.com  
www.images.ch

EuroInfo / MEDIA Desk Schweiz  
Zinggstr. 16, 3007 Bern  
Tel. 031/372 40 50, Fax 031/372 41 15  
E-Mail: info@euroinfo.ch  
www.euroinfo.ch

Festival international de films de Fribourg  
8, rue Locarno, 1700 Fribourg  
Tél. 026/322 22 32, Fax 026/322 79 50  
E-Mail: info@fiff.ch  
www.fiff.ch

Festival internationale del film Locarno  
Via B. Luini 3a, 6601 Locarno  
Tel. 091/756 21 21, Fax 091/756 21 49  
E-Mail: info@pardo.ch  
www.pardo.ch

Film Location Switzerland  
P.O. Box 73  
1000 Lausanne 30 Grey  
Tél. 021/648 03 80, Fax 021/648 03 81  
E-Mail: Info@filmlocation.ch  
www.filmlocation.ch

Focal, Fondation de formation continue pour le cinéma et l'audiovisuel /  
Stiftung Weiterbildung Film und Audiovision  
2, rue du Maupas, 1004 Lausanne  
Tél. 021/312 68 17, Fax 021/323 59 45  
E-Mail: info@focal.ch / www.focal.ch

Groupement suisse du film d'animation (GSFA) /  
Schweizer Trickfilmgruppe (STFG),  
Sekretariat:

Mme Béatrice Holweger  
Counin-Dessus, 1529 Chery  
Tél. 026/668 28 48, Fax 026/668 28 58  
E-Mail: gsfa-stfg@com.mcnet.ch  
www.filmnet.ch/gsfa/hpf.hpt

Memoriav – Verein zur Erhaltung des audiovisuellen Kulturgutes der Schweiz / Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse  
Giacomettistr. 1 Postfach  
3000 Bern 15  
Tel. 031/350 97 60, Fax 031/350 97 64  
E-Mail: infos@memoriav.ch  
www.memoriav.ch

Pro Litteris – Schweizerische Urheberrechtsgesellschaft für Literatur und bildende Kunst, Universitätstrasse 94 – 96, Postfach 8033 Zürich  
Tel. 01/368 15 15  
Fax 01/368 15 68,  
E-Mail: mail@prolitteris.ch  
www.prolitteris.ch

SRG-SSR idée suisse  
Koordination: Tiziana Mona, Leiterin Stab TV / Affaires générales TV  
Giacomettistrasse 3, Postfach 3000 Bern 15  
Tel. 031/350 91 11, Fax 031/350 92 56  
E-Mail: info@srgssrdeesuisse.ch  
www.srgssrdeesuisse.ch

Schweizerischer Verband der FilmproduzentInnen (SFP) / Association suisse des producteurs de films (SFP)  
Sekretariat: Thomas Tribollet  
Zinggstrasse 16, 3007 Bern  
Tel. 031/372 40 01, Fax 031/372 40 53  
E-Mail: advcomplex@bluewin.ch

Schweizerischer Filmverleiher Verband (SFV) / Association suisse des distributeurs de films (ASDF), Schwarzwartstrasse 56, 3007 Bern  
Tel. 031/387 37 02, Fax 031/387 37 14  
E-Mail: sfv@access.ch

S.C.S. Swiss Cinematographer's Society / Société suisse des chefs opérateurs  
16, chemin du Trabandan  
1006 Lausanne  
Tél. 021/311 02 52, Fax 021/311 02 52  
E-Mail: derryf@urbanet.ch

Swiss Film and Video Producers (SFVP) / Schweizer Film- und Video-Produzenten / Producteurs suisses film et vidéo / Produttori Svizzeri Film e video, Sekretariat: Urs Wackerli  
Theaterstrasse 4, 8001 Zürich  
Tel. 01/258 41 10, Fax 01/258 41 11  
E-Mail: info@filmproducers.ch  
www.filmproducers.ch

Schweizerischer Kino Verband (SKV) / Association cinématographique suisse (ACS)  
Martin Hellstern, Casella postale 145  
6949 Comano, Tel. 091/935 09 51  
Fax 091/935 09 59

Schweizerisches Filmzentrum / Centre suisse du cinéma  
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich  
Tel. 01/272 53 30,  
Fax 01/272 53 50  
E-Mail: info@swissfilms.ch  
www.swissfilms.ch

Société suisse des auteurs (SSA)  
12/14, rue Centrale, Case postale 3893,  
1002 Lausanne,  
Tél. 021/313 44 55  
Fax 021/313 44 56  
E-Mail: info@ssa.ch  
www.ssa.ch  
Schweizerische Gesellschaft Solothurner Filmtage /

Société des journées cinématographiques de Soleure  
Untere Steingrubenstr. 19  
Postfach 140, 4504 Solothurn  
Tel. 032/625 80 80, Fax 032/623 64 10  
E-Mail: info@solothurnerfilmtage.ch  
www.solothurnerfilmtage.ch

Schweizer Syndikat Film und Video (SSFV) / Syndicat suisse film et vidéo (SSFV), Sekretariat, Josefstrasse 106 Postfach 3274, 8031 Zürich  
Tel. 01/272 21 49, Fax 01/272 21 94  
E-Mail: ssfv@compuserve.com  
www.ssfv.ch

SSV Schweizer Studiofilm Verband Schweizer Sektion der C.I.C.A.E. / ASCA Association suisse du cinéma d'art; Séction suisse de la C.I.C.A.E. Bea Cutta (Présidium und Geschäftsstelle) Gasometerstr. 9, 8005 Zürich Tel. 01/440 25 44, Fax 01/440 26 52

Suissimage, Schweizerische Gesellschaft für die Urheberrechte an audiovisuellen Werken / Société suisse pour la gestion des droits d'auteurs et d'œuvres audiovisuelles Neuengasse 23, Postfach, 3001 Bern Tel. 031/313 36 36, Fax 031/313 36 37 E-Mail: mail@suissimage.ch  
www.suissimage.ch

Schweizerischer Verband der Filmjournalistinnen und Filmjournalisten (SVF) / Association suisse des journalistes cinématographiques (ASJC)  
Sekretariat: Sibylle Matt, Lerberstrasse 12, 3013 Bern Tel. und Fax 031/333 29 25 E-Mail: svfj@email.ch

Swissperform – Gesellschaft für Leistungsschutzrechte / Société pour les droits voisins Utoquai 43, Postfach 221, 8024 Zürich, Tel. 01/261 50 10, Fax 01/360 41 35, E-Mail: info@swissperform.ch  
www.swissperform.ch

Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz (FDS) / Association suisse des réalisatrices et réalisateurs de films (ARF), Clausiusstr.68, Postfach, 8033 Zürich Tel. 01/253 19 88, Fax 01/253 19 48 E-Mail: info@realisatours.ch  
www.realisatours.ch  
www.realisatours.ch/f

Verband Schweizerischer Filmtechnischer und Audiovisueller Betriebe (FTB) / Association suisse des industries techniques de l'image et du son (ASITSI), Sekretariat: Philippe Probst Konsumstrasse 16a, 3007 Bern Tel. 031/382 44 33, Fax 031/382 46 42 E-Mail: info@fmp-law.ch

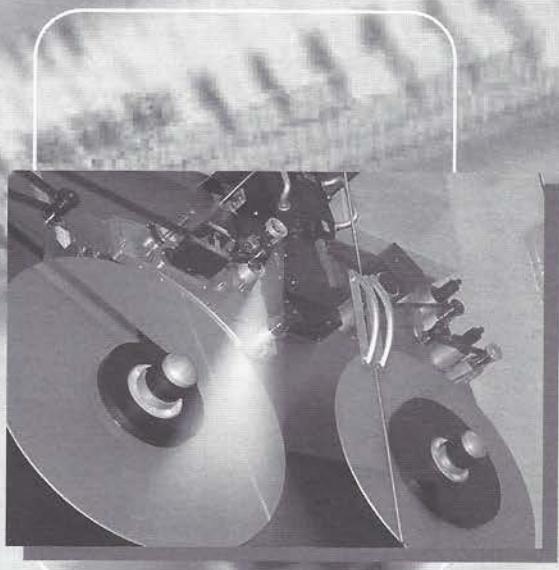
VIPER – Internationales Festival für Film, Video und neue Medien / Festival international du film, de la vidéo et nouveaux médias St. Alban-Rheinweg 64 Postfach, CH-4002 Basel Tel. 061/283 27 00, Fax 061/283 27 05 E-Mail: info@viper.ch  
www.viper.ch

Visions du réel – Festival international du cinéma documentaire, Case postale 593, 1260 Nyon Tel. 022/361 60 60, Fax 022/361 70 71 E-Mail: docnyon@visionsdureel.ch  
www.visionsdureel.ch

# Full-Service für visuelle Umsetzungen. Bis ins kleinste Detail.

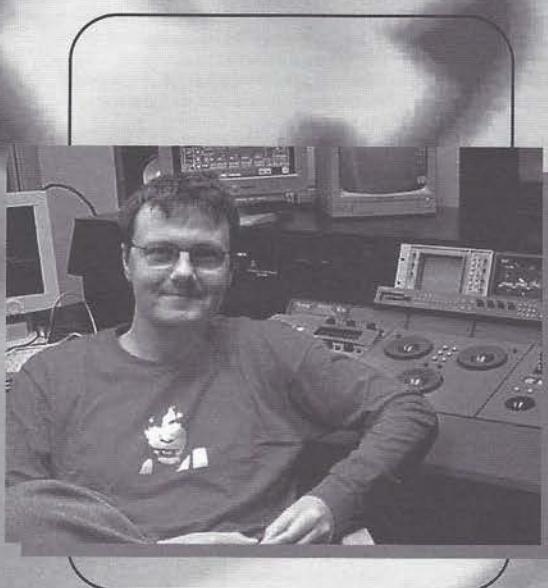
## Spirit: die hochauflösende Filmabtastung.

Die Teleciné SPIRIT Datacine ist bekannt und viele haben bereits mit ihr gearbeitet. Unsere Farbkorrektur POGLE-Platinum ist das andere wichtige Glied in der Kette und die Tatsache, dass Pandora am 22.8.2001, 3 Emmys an der 53rd Engeneering Awards gewonnen hat, gibt uns die Bestätigung auf dem richtigen Weg zu sein.



## Der beste Filmabtaster benötigt auch einen Top-Colouristen.

Wir konnten einen der Besten für die Schweiz gewinnen: Peter Csordas. Er hat an der University of Art, Fotografie studiert und war bei den Barandov-Studios als Senior Colourist tätig. Unter anderem hat er mit Bruce Willis, Anthony Hopkins, Peter Deming (DOP Lost Highway), Ivan Zacharias (DOP Div. Commercials) zusammengearbeitet und das Full Grading von Commercials wie Honda, Coca-Cola, Diax, Nivea, usw. sowie die Feature Filme Joan of Arc, Ravenous, Oliver Twist, Dungeons and Dragons u.v.m. sprechen für sich. Wer einen neuen Look sucht, ist bei Peter Csordas an der richtigen Adresse.



## Aaton Verarbeitung

Aufgrund vieler Anfragen haben wir unser Aaton Keylink System mit Aaton InDaw aufgerüstet. Mit diesem System können wir den Ton nach Klappen oder nach TC Klappen anlegen und bis 4 Channels gleichzeitig Digital aufzeichnen. Besonders interessant ist die Möglichkeit den Ton mit Aaton-Code aufzuspielen. Wir beraten Sie gerne.



**egli**  
FILM & VIDEO AG